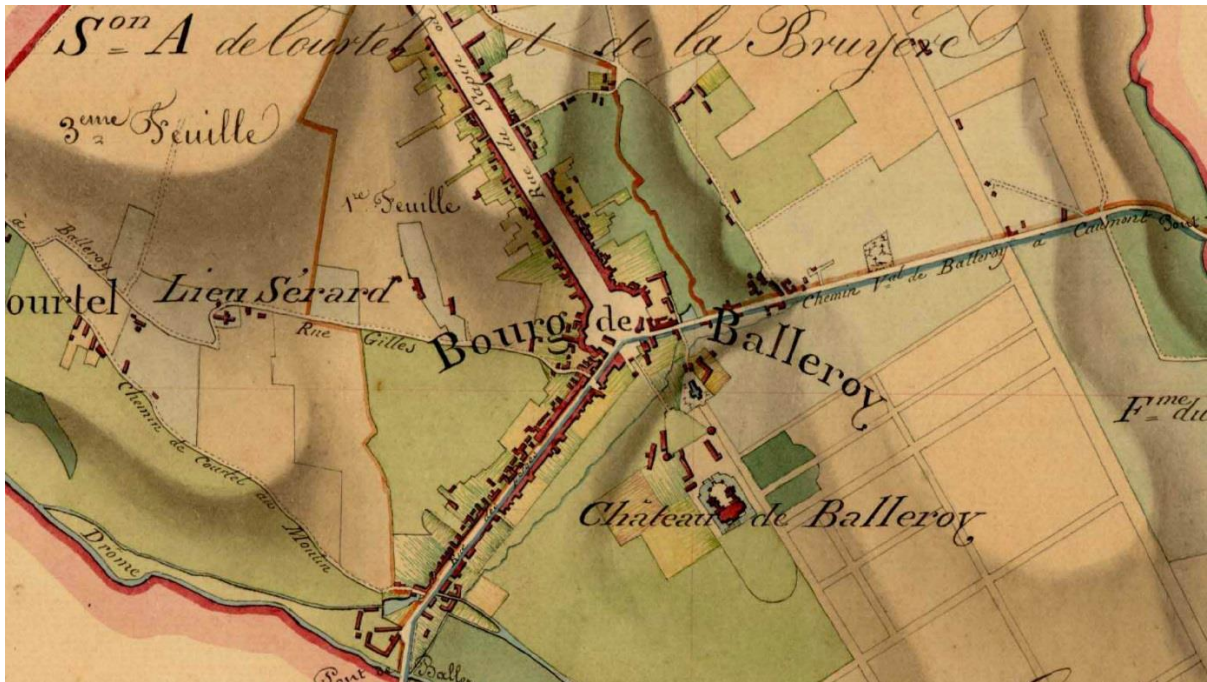


VILLAGE DE CARACTÈRE DU CALVADOS

Balleroy-sur-Drôme



© Commune de Balleroy-sur-Drôme
Place du Marché
14490 Balleroy-sur-Drôme
Mars 2018.

Réalisation :

Ce dossier a été réalisé par la municipalité de Balleroy-sur-Drôme avec la collaboration des chercheurs du PCR *De bois, de terre et d'eau... Patrimoine archéologique, historique et culturel autour de la forêt de Cerisy* (MRSH de Caen - Pôle Rural, avec le soutien de la DRAC de Normandie et le Conseil départemental du Calvados), en particulier :

Gilbert MONTAIGNE, maire de Balleroy-sur-Drôme : données administratives.

Michel GRANGER, maire délégué de Vaubadon et président de la Commission des travaux de Balleroy-sur-Drôme : données et rédactions administrative, note de synthèse.

Élisabeth RIDEL-GRANGER, ingénieur au CNRS : recherches bibliographiques, rédaction de la partie historique « Patrimoine, sites et lieux d'intérêt » ; dactylographie, coordination et mise en page du document.

Michel DAEFFLER, ingénieur au CNRS : recherches en archives, rédaction des textes sur les forges et les ponts de Balleroy, numérisation et traitement des images.

Nous remercions vivement Dominique LAPRIE-SENTENAC, architecte des Bâtiments de France, qui nous a accompagnés dans toutes les démarches pour la colorimétrie des façades et le projet de restructuration de la place ; Ludivine SCELLES, coloriste, pour son travail de recherche important sur les couleurs de Balleroy-sur-Drôme et la réalisation du livret.

Nos remerciements vont aussi à Daniel PELLETEY, maire-adjoint de Balleroy-sur-Drôme, ainsi qu'à Liliane GRIMAUX, correspondante de presse au Bessin libre, pour nous avoir fourni des données photographiques complémentaires.

Illustration de couverture :

Détail de la place du bourg de Balleroy d'après le plan cadastral de 1831 (tableau d'assemblage).
© Archives départementales du Calvados, 3P/1921.

Trois photographies de maisons de Balleroy situées dans la rue du Sapin et la rue des Forges. © ERG, 2017.

PIÈCES ADMINISTRATIVES



▲ Vue du bourg de Balleroy qui montre la rue du Sapin en parfaite perspective avec l'allée conduisant au château. © Arch. dép. du Calvados.

1. - Lettre de présentation

La commune de Balleroy-sur-Drôme souhaite bénéficier de la reconnaissance « Village de caractère du Calvados », label décerné par le Conseil départemental. Notre commune bénéficie de nombreux atouts et nous engageons un programme d'actions de nature à les mettre en évidence et à les valoriser.

Au cœur de ce projet, le point majeur et emblématique est bien entendu la place centrale et le château en perspective. L'idée aujourd'hui est de redonner à cette place une dimension nouvelle en introduisant plus de végétal, en affirmant sa forme circulaire quasi-unique, en partageant les espaces pour plus de convivialité et de sécurité pour les piétons et en développant un cadre agréable. Autrement dit, il s'agit de réaliser un compromis entre un jardin où il fait bon se promener et les besoins habituels dévolus à une place pour le stationnement, le marché, les moments festifs, les échanges, les cérémonies, etc.

Par ailleurs, nous mettons en place une charte de couleurs pour la rénovation des façades de tout le bâti ancien sur nos villages historiques et sur les hameaux. Nous avons élaboré ce projet en partenariat avec l'architecte des Bâtiments de France et avec le concours d'une coloriste spécialiste du bâti ancien. La commune apportera un soutien financier incitatif aux particuliers pour accompagner cette démarche.

Balleroy-sur-Drôme, qui compte 1 177 ha, bénéficie de la proximité de la forêt domaniale de Cerisy, dont elle est limitrophe sur une longueur d'environ 7 km. La Maison intercommunale de la Forêt et du Tourisme, à la croisée des routes dont l'axe Bayeux – Saint-Lô, constitue une synergie avec le château de Balleroy-sur-Drôme mais aussi avec Bayeux.

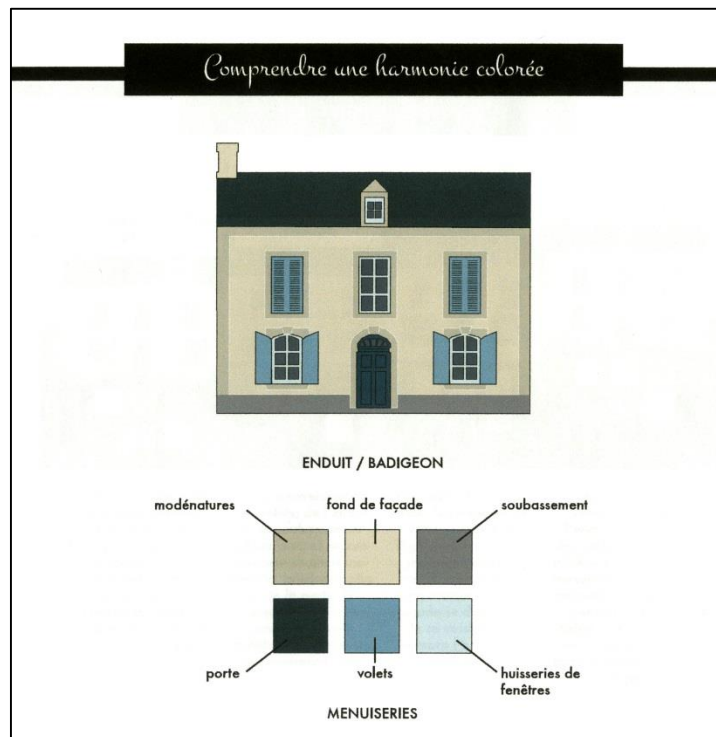
Pour cette raison, le Conseil départemental, initiateur d'une liaison cyclable « Port-en-Bessin – Forêt de Cerisy », et les communes de Vaubadon et du Tronquay ont déjà réalisé une piste cyclable de Noron-la-Poterie à Vaubadon. Balleroy-sur-Drôme souhaite poursuivre ce projet jusqu'à l'Embranchement. Cette artère cyclable et piétonne sera l'épine dorsale d'un maillage de chemins et sentiers sur la commune, les villages voisins et la forêt.

Par ailleurs, notre commune, soucieuse de la vitalité de ses commerces, a souhaité faire l'acquisition d'un ancien café bar-tabac, qui s'est réinstallé proche de la mairie. Nous souhaitons rénover ces bâtiments dans lesquels deux commerces et deux logements seront créés.

2. - Note de synthèse du projet

Balleroy-sur-Drôme est une commune qui bénéficie d'atouts importants qui ne demandent qu'à être mis en valeur, afin d'augmenter son attractivité et sa reconnaissance sur l'échiquier des sites touristiques normands :

- Le château de Balleroy, point central du village, mérite un environnement architectural et paysager qui permettrait de le mettre encore davantage en valeur ; d'où la volonté de la commune de **recomposer la place** et de **réveiller le bâti** par un apport de couleurs sur les façades.
- Balleroy-sur-Drôme ambitionne de **retrouver un château le plus ouvert possible sur le village** avec un traitement paysagé valorisant tout le patrimoine bâti, sans oublier l'église, bien sûr, aujourd'hui dissimulée derrière un écran végétal dense.
- **Le village bénéficie de tous les commerces** dont nous avons quotidiennement besoin, mais il s'agit là d'une situation fragile car le seuil de population proche de 1 500 habitants est tout juste suffisant pour que ce tissu commercial puisse se maintenir et se développer. Il est donc nécessaire que la commune apporte son appui ponctuellement.
- Il faut aussi **construire des habitations nouvelles** qui devront parfaitement s'intégrer dans le paysage.
- **Améliorer l'image de Balleroy-sur-Drôme** par les actions mises en œuvre contribuera à l'installation de nouvelles familles et aussi à la visite de touristes en plus grand nombre.
- **Un tissu de chemin de randonnées** permet, entre la forêt, les villages de Vaubadon, Balleroy et leurs hameaux, d'apprécier la **qualité du bocage** préservé et de découvrir la **vallée de la Drôme**, encaissée dans ses collines au sous-sol schisteux qui a donné le matériau le plus utilisé pour les constructions.



▲ Réflexion sur la couleur des façades par Ludivine Scelles, coloriste. © LS, 2017.

3. - Délibérations municipales

DEPARTEMENT DU CALVADOS
COMMUNE DE BALLEROY

2017/28

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

L'an deux mil dix sept, le quatre octobre à vingt heures trente minutes, le Conseil Municipal, légalement convoqué, s'est réuni en séance publique à la Mairie de Balleroy, sous la présidence de Monsieur MONTAIGNE Gilbert, Maire.

Etaient présents : M. MONTAIGNE Gilbert, M. GRANGER Michel, M. PELLETEY Daniel, Mme TOUCHAIS Marie-Laure, M. LECORDIER Yves, Mme LANGLOIS Martine, M. CAIGNEUX Georges, Mme GUIGNARD Françoise, Adjoint

Mme BLOUET Myriam, M. BERCEAU Anthony,, Mme BOLAMPERTI Cécile, M. DIVAY François, M. LARUE David, M. RAOULD Michel, M. MONROCQ Michel

Absents excusés : Mme GRAVIER Valérie (procuration donnée à M. CAIGNEUX Georges), M. DUPONT Christophe (procuration donnée à Yves LECORDIER), Mme URBAN Catherine (procuration donnée à BLOUET Myriam), Mme PY Martine, M. BISSON Romuald, M. GACHELIN Julien)

Secrétaire de séance : Mme LANGLOIS Martine

N° 2017/28

Objet : AMENAGEMENT DE LA PLACE DU MARCHÉ

Le Conseil Municipal a décidé de contacter plusieurs architectes en vue d'étudier l'aménagement de la Place du marché à Balleroy sur Drôme.

Le Cabinet d'Architecte retenue pour la réalisation des travaux est le Cabinet CRAQUELIN situé à Lillebonne 76170.

Le Conseil Municipal décide que les architectes non retenus : Cabinet BRUN, et Cabinet ARC EN TERRE seront rémunérés de leurs honoraires soit 5000 € TTC pour leur dossier d'étude présenté.

Délibéré les jour, mois et an susdits.

*Transmis au représentant de l'état le 17/11/17
Affichée du 17/11/2017 au 17/01/2018*

*Pour copie conforme,
Le Maire,
Gilbert MONTAIGNE*



Département du calvados

2018/36

Commune de BALLEROY-sur-DRÔME

Date de convocation : 30/11/2017

Nombre de membres en exercice : 21

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

L'an deux mil dix-sept, le 13 décembre à vingt heures trente minutes, le Conseil Municipal légalement convoqué, s'est réuni en séance publique à la Mairie de Balleroy-sur-Drôme, sous la présidence de Monsieur Gilbert MONTAIGNE, Maire.

Étaient présents : Gilbert MONTAIGNE, Michel GRANGER, Daniel PELLETEY, Marie-Laure TOUCHAIS, Martine LANGLOIS, Yves LECORDIER, Georges CAIGNEUX, Françoise GUIGNARD, Martine PY, Michel MONROCCO, Catherine URBAN, François DIVAY, David LARUE, Michel RAOULD, Valérie GRAVIER, Christophe DUPONT, Cécile BOLAMPERTI

Absents excusés : Anthony BERCEAU (procuration à Michel GRANGER),

Julien GACHELIN (procuration à David LARUE),

Myriam BLOUET (procuration à Catherine URBAN).

Absent : Romuald BISSON

Secrétaire de séance : LANGLOIS Martine

OBJET : VILLAGE DE CARACTERE

Monsieur le Maire informe le conseil municipal de la possibilité de déposer la candidature de Balleroy-sur-Drôme pour être reconnu « **Village de caractère** ».

Le Conseil Municipal à l'unanimité, autorise monsieur le Maire à déposer un dossier de candidature.

La présente délibération sera transmise à Monsieur le Préfet. Elle sera affichée pendant un mois à la mairie de Balleroy-sur-Drôme

Délibéré les jour, mois et an susdits.

Transmis au représentant de l'état 18/01/2018

Affiché du 18/01/2018 au 18/01/2018

Le Maire/Gilbert MONTAIGNE



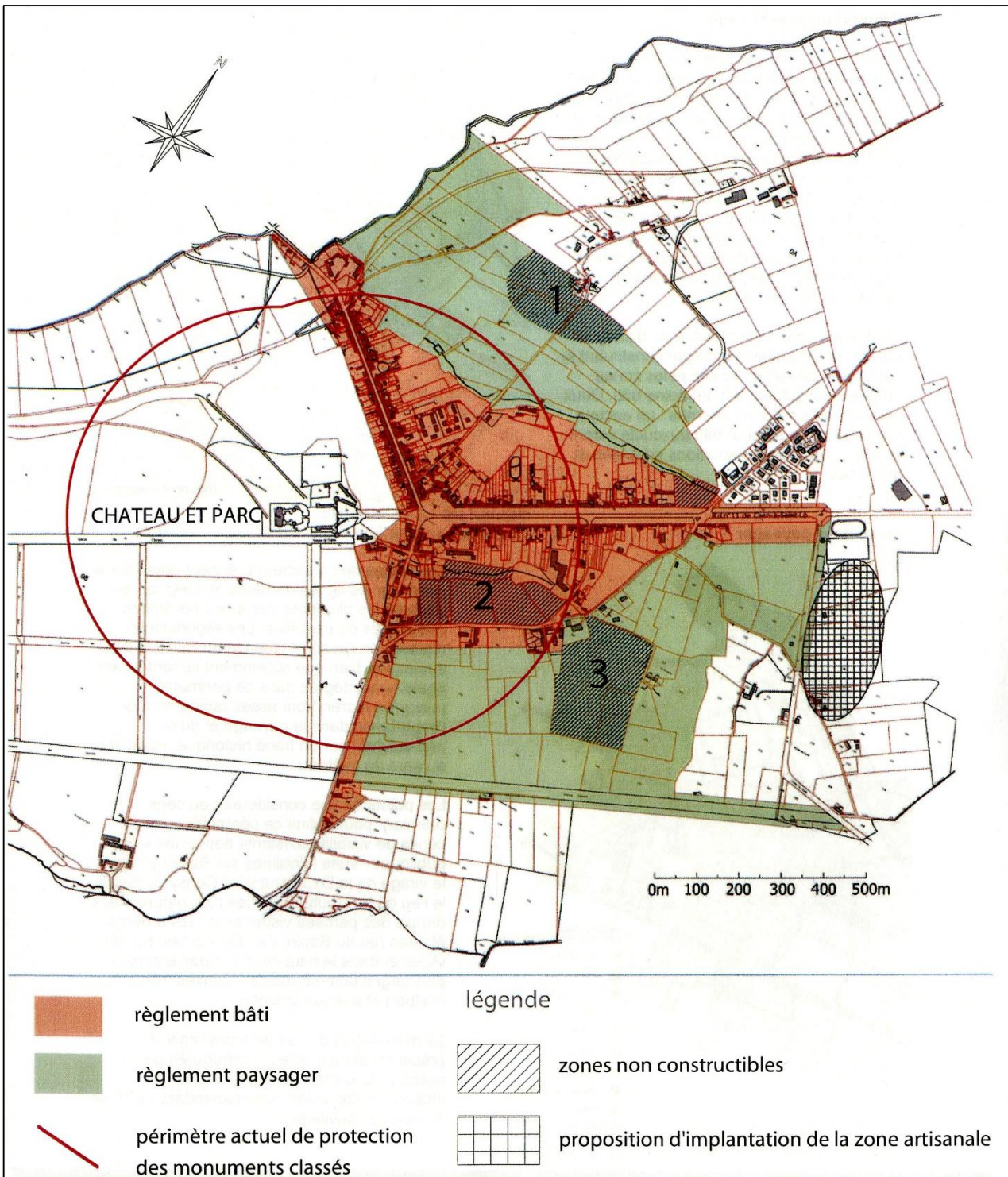
4. - Plan de situation de la commune

La commune de Balleroy-sur-Drôme est située dans le « Bessin méridional boisé », à proximité de la forêt domaniale de Cerisy et de la route départementale Bayeux – Saint-Lô. Balleroy-sur-Drôme est près des grands axes autoroutiers qui permettent d’aller à Paris et à Cherbourg, ainsi qu’à Rennes en passant par le Mont-Saint-Michel. Balleroy-sur-Drôme est donc bien située sur le plan touristique, d’autant plus que même dans les terres, la commune reste proche du bord de mer et des plages du débarquement.



© IGN-Géoportail.

5. - Plan cadastral du bourg localisant le patrimoine à valoriser



▲ En rouge, localisation du patrimoine à valoriser, basée sur l'étude ZPPAUP de Balleroy, en 2005.

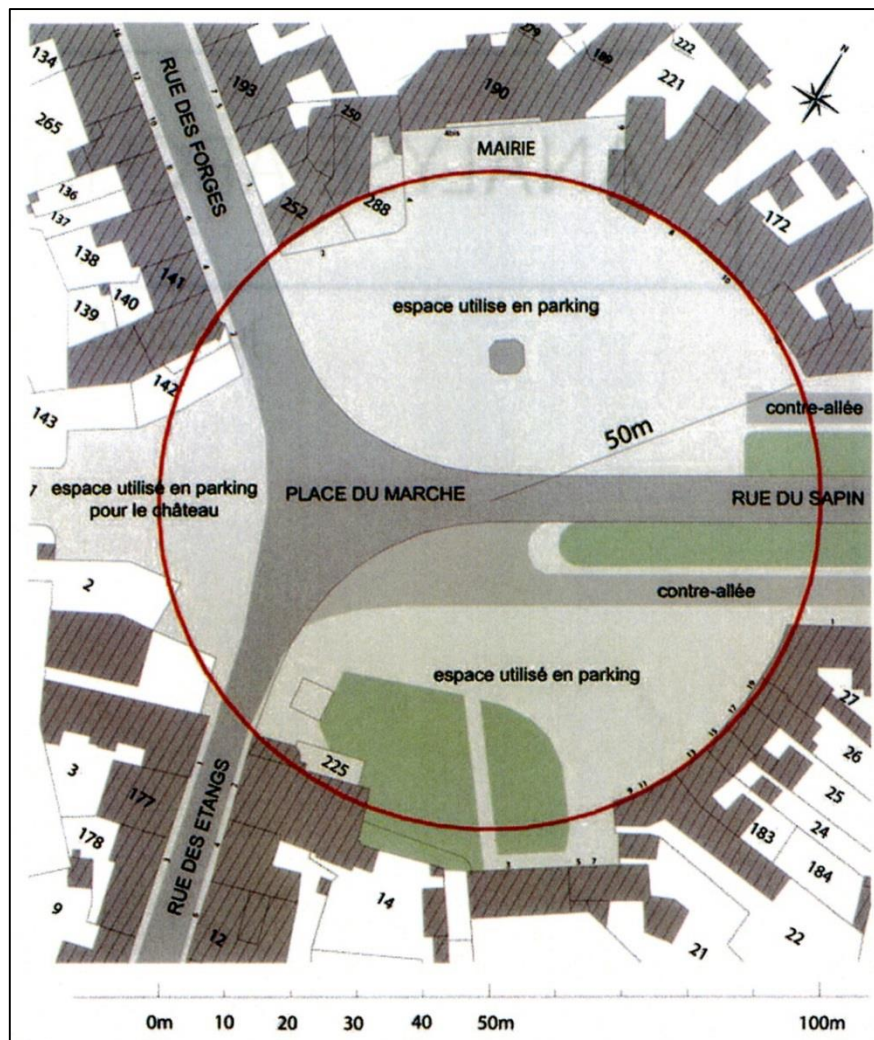
© Jean-Loup Ève et Serge Gardie, 2005.

6. - Nature et plan des travaux envisagés

Deux projets sont d'ores et déjà mis en œuvre pour augmenter l'attractivité de la commune de Balleroy-sur-Drôme : 1) le **réaménagement de la place du marché** du village de Balleroy ; 2) un programme de **rénovation des façades** par un apport de couleurs (voir p. 33 et livret ci-joint).

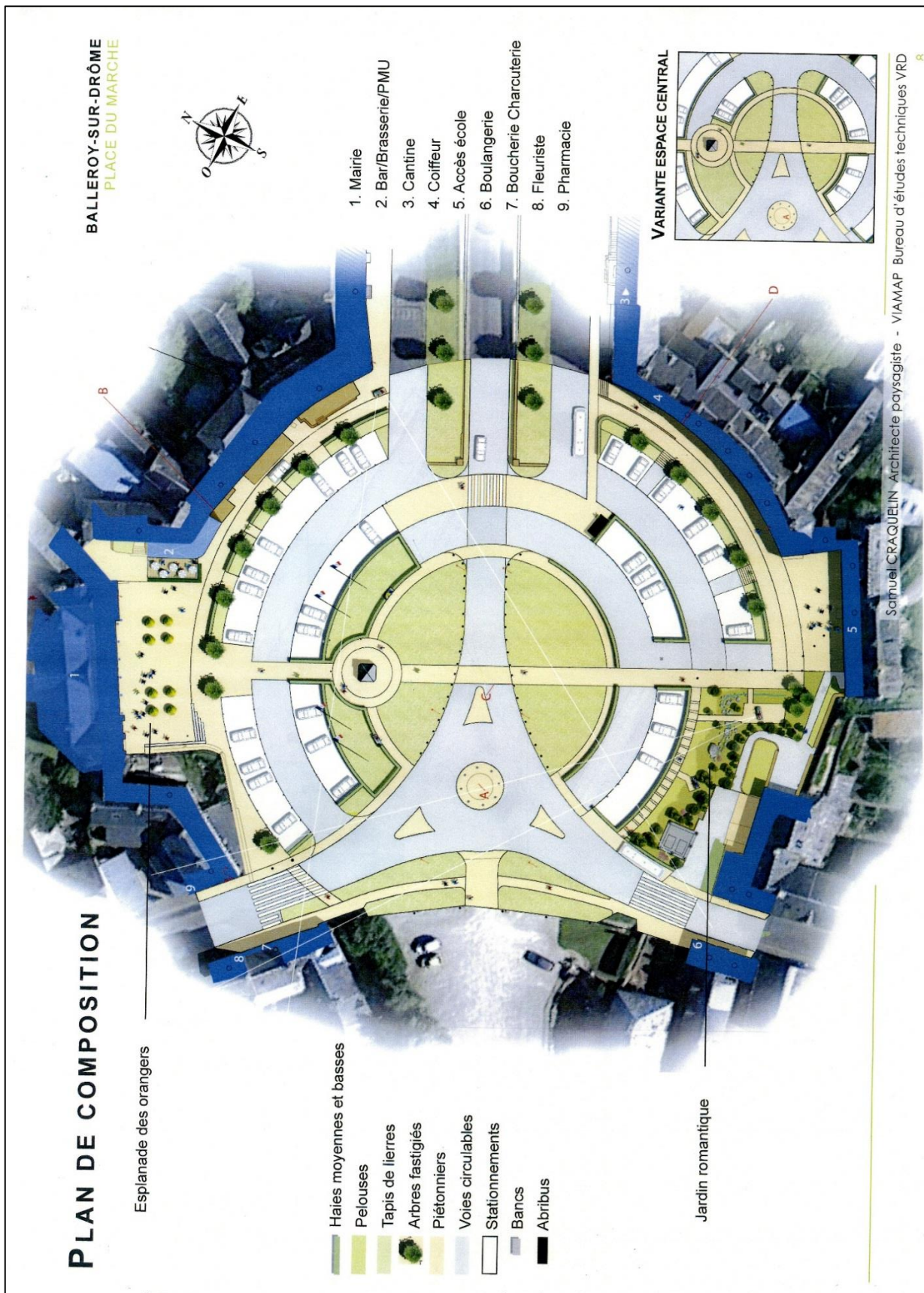
« La place du marché est au centre de la composition urbaine de Balleroy, à la rencontre des trois rues principales. Ce grand espace circulaire dimensionné pour accueillir des foires, participe à la mise en scène de la perspective sur le château depuis la rue du Sapin. [...]. Une place circulaire aussi vaste est un espace qui demande à être structuré par le bâti, qui appelle une cohérence des formes et des traitements architecturaux. Or la place du marché manque d'homogénéité aussi bien dans sa composition que dans son expression architecturale. » (ZPPAUP de Balleroy)¹.

Les travaux envisagés par l'architecte-paysagiste Samuel Craquelin, dont le projet a été retenu par la municipalité de Balleroy-sur-Drôme lors d'un concours d'architecte, permettront, d'une part, de **réunir les deux places actuelles**, contribuant ainsi à la mise en valeur du patrimoine bâti, et, d'autre part, à « **affirmer la forme circulaire qui fait la force architecturale de la place** », tout en **hiérarchisant les usages** de l'espace public (voir plan et croquis pages suivantes).



▲ Plan de la place du marché actuellement. © Jean-Loup Ève et Serge Gardie, 2005.

¹ J.-L. ÈVE (architecte DPLG) et S. GARDIE (SETUP environnement), *ZPPAUP de Balleroy : rapport de présentation, phase diagnostic*, Saint-Lô, 2005, p. 85-86.



▲ Travaux proposés pour la place du marché du bourg de Balleroy par l'architecte-paysagiste Samuel Craquelin.

CROQUIS D'AMBIANCE

BALLEROY-SUR-DRÔME
PLACE DU MARCHÉ



7. - Devis des investissements des travaux Place du marché

Devis descriptif détaillé et chiffré des investissements du programme fourni par Samuel Craquelin, architecte-paysagiste (mandataire), et VIAMAP', bureau d'études techniques VRD (cotraitant), pour l'aménagement de la place du marché :

Lot	Libellé	HT	TVA 20.00 %	TTC
1	Travaux préparatoires	26 865,00 €	5 373,00 €	32 238,00 €
2	Terrassement	34 058,50 €	6 811,70 €	40 870,20 €
3	Structures et revêtements	257 041,00 €	51 408,20 €	308 449,20 €
4	Bordures et caniveaux	56 400,00 €	11 280,00 €	67 680,00 €
5	Muret - Soutènement - Clôtures	28 090,00 €	5 617,00 €	33 708,00 €
6	Mobilier urbain - Maçonnerie	3 406,00 €	681,20 €	4 087,20 €
7	Assainissement eaux pluviales	49 580,00 €	9 916,00 €	59 496,00 €
8	Réseaux divers	12 500,00 €	2 500,00 €	15 000,00 €
9	Éclairage public	55 200,00 €	11 040,00 €	66 240,00 €
10	Signalisation	4 000,00 €	800,00 €	4 800,00 €
11	Espaces verts	67 850,00 €	13 570,00 €	81 420,00 €
12	Maîtrise d'œuvre	59 499,00 €	11 899,00 €	71 398,80 €
13	Frais géomètre	1 200,00 €	240,00 €	1 440,00 €
TOTAL		655 689,50 €	131 137,90 €	786 827,40 €

8. - Plan de financement de la place du marché

Autofinancement de la commune	71 844,76 €	26,20 %
Emprunt commune	100 000,00 €	
DETR État	163 922,37 €	25 %
Contrat territoire Région	163 922,37 €	25 %
Leader	90 000,00 €	13,73 %
Département APCR	66 000,00 €	10,07 %
TOTAL	655 689,50 €	100 %

9. - Calendrier des travaux

Charte de colorimétrie des façades	à partir du 1 ^{er} janvier 2018
Travaux de la place	de mai à novembre 2018
Signalisation touristique	2019
Piste cyclable Vaubadon → La forêt	2019



PIÈCES JUSTIFICATIVES

« Village de caractère du Calvados »



▲ Vue du village de Balleroy (rue des Forges) à partir de l'esplanade du château. © Photo ERG, 2018.

A. - Patrimoine, sites et lieux d'intérêt dans la commune

Le village de Balleroy est une création architecturale des XVII^e et XVIII^e siècles, même si les XIX^e et XX^e siècles sont venus apporter leurs contributions contemporaines nécessaires à la modernité du bourg et au bien-être des habitants. Il ne reste plus rien de l'ancien village médiéval, dont on peine à retrouver l'emplacement de l'église originale du XII^e siècle et du manoir seigneurial. Si l'histoire de Balleroy remonte au Moyen Âge et qu'elle s'avère à peu près bien documentée jusqu'au début du XVII^e siècle par diverses chartes de l'abbaye d'Aunay-sur-Odon, il faut avouer que l'achat de la seigneurie de Balleroy par la famille de Choisy offre une nouvelle naissance au village.

En édifiant un somptueux château entre 1631 et 1637 sous la direction de l'architecte François Mansart, qui faisait là ses premiers pas avant de s'attaquer à des constructions plus ambitieuses comme celle du château de Versailles, le seigneur de Balleroy, Jean de Choisy, deuxième du nom, crée un village neuf, au plan d'urbanisme totalement original et unique en Normandie.

1. - Inventaire du patrimoine de la commune

La commune de Balleroy-sur-Drôme – villages de Balleroy et de Vaubadon confondus – possède un patrimoine diversifié et remarquable, qu'il soit monumental, bâti, paysager ou naturel. Si notre objectif est l'obtention du label « Village de caractère » pour le village historique de Balleroy, nous avons pris en compte la commune de Balleroy-sur-Drôme dans son ensemble, car c'est tout le patrimoine bâti environnant et la qualité des paysages de la vallée de la Drôme qui concourent à la reconnaissance et à la notoriété de cette commune nouvelle.

1.1. - Le patrimoine monumental

Le patrimoine monumental est composé de deux châteaux, deux églises, d'une place du marché de forme circulaire (rare en France), d'un manoir rural, caractéristique des fermes-manoirs du Bessin, et d'un pont qui relève davantage d'un ouvrage d'art que d'un simple franchissement de rivière. Ce patrimoine a fait l'objet de classement et d'inscription au titre des Monuments Historiques :

- le château de Balleroy (XVII^e siècle) ;
- l'église Saint-Martin de Balleroy (XVII^e siècle) ;
- la place du marché de Balleroy et ses rues adjacentes disposées en croix (XVII^e et XVIII^e siècles) ;
- le manoir de Quéry à Vaubadon (XVII^e siècle, avec de probables vestiges du XV^e) ;
- le château de Vaubadon (XVIII^e siècle) ;
- l'église de Vaubadon (XVIII^e siècle) ;
- le pont de Sully à Vaubadon (XVII^e siècle).

1.2. - Le patrimoine bâti

- les maisons des XVII^e et XVIII^e siècles de la rue des Forges et de la rue du Sapin à Balleroy ;
- un ensemble architectural remarquable daté entre le XVII^e et le XIX^e siècle représentant les anciennes forges de Balleroy, constitué d'un moulin (le Moulin de la Drôme), d'éléments hydrauliques (bief, retenue d'eau, vannage) et d'un manoir qui était la demeure du maître des forges (le Manoir de la Drôme) ;
- des ponts remarquables datés des XVII^e et XVIII^e siècles sur le village de Balleroy.

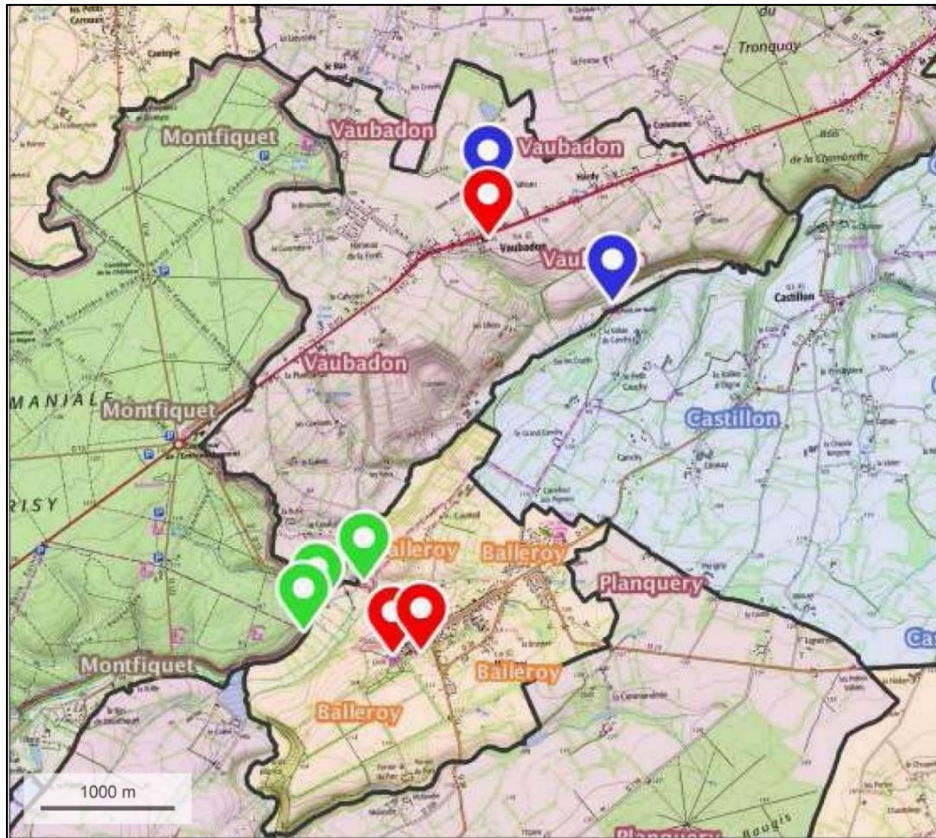
1.3. - Le patrimoine paysager ou naturel

- l'environnement forestier (visibilité de la forêt domaniale de Cerisy sur les hauteurs de Balleroy) ;
- le réseau hydrographique constitué par la rivière de la Drôme (affluent de l'Aure) ;

- la vallée de la Drôme à Vaubadon ou la « Vallée de Badon », partie la plus encaissée sur la parcours de la Drôme qui offre un chemin de randonnée particulièrement agréable depuis l'église de Vaubadon jusqu'au village de Balleroy.

2. - Les éléments classés et inscrits au titre des Monuments Historiques

Balleroy-sur-Drôme possède quatre monuments classés et inscrits au titre des Monuments Historiques (MH), selon la Base Mérimée², ainsi qu'un monument contenant des objets d'art classés.



▲ Répartition du patrimoine monumental sur les villages de Vaubadon et Balleroy : en rouge, monuments classés MH ou contenant des objets classés MH (château, église et place du marché de Balleroy, objets d'art de l'église de Vaubadon) ; en bleu, monuments inscrits MH (château de Vaubadon, pont de Sully) ; en vert, bâtiments remarquables (anciennes forges de Balleroy, ponts remarquables). © Source : Base Mérimée ; fonds de carte IGN-Géoportail ; réalisation ERG, 2017.

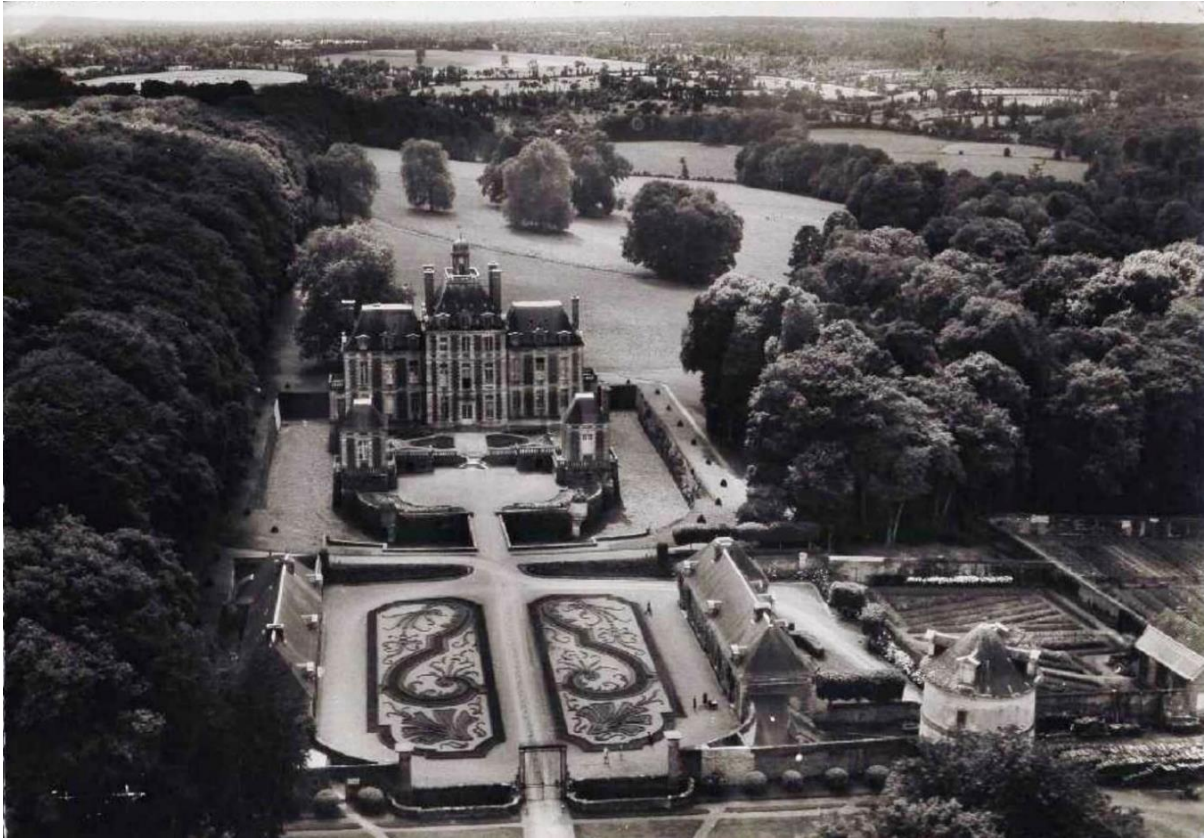
2.1. - Le château de Balleroy (classé MH)

Le château de Balleroy, les pavillons d'angle de la cour d'honneur, les façades et toitures des bâtiments des communs et les deux tours qui précèdent ces derniers, ses douves, ses jardins et le parc ont été classés au titre des Monuments Historiques par arrêté du 18 juillet 1951. Il s'agit d'un monument privé, mais ouvert aux visites. L'attribution du château de Balleroy à François Mansart ne fait plus aucun doute, même si les archives sont quasi inexistantes³. Cette confirmation nous est fournie par le commis de Colbert à la surintendance des bâtiments du roi, Charles Perrault, qui écrit dans sa notice sur l'architecte : « *Les premiers [ouvrages] ont été le portail de l'église des Feuillans de la rue Saint-Honoré, le chasteau de Berry et le chasteau de Balleroy en Normandie...* ». Des recherches effectuées dans les registres paroissiaux de Balleroy ont apporté de nouvelles informations sur la chronologie de la

² Base Mérimée : Immeubles protégés au titre des Monuments Historiques.

³ Le marché de creusement des fossés, du 20 juillet 1631, est le seul acte connu qui permet de dater la construction du château ; il a été publié par Pascal LIÉVAUX dans sa notice consacrée au château de Balleroy dans *François Mansart. Le génie de l'architecte*, J.-P. Babelon et C. Mignot (dir.), Paris, Gallimard, 1998, p. 286.

construction du château ainsi que sur l'identification des entrepreneurs⁴. Si les travaux débutent en 1631 par le creusement des fossés, les travaux de maçonnerie sont si bien avancés en 1634 que déjà débutent ceux de couverture. Les aménagements intérieurs du château démarrent en 1635 pour s'achever en 1637. Quant aux jardins, ils sont créés à partir de 1640. Le fait que le maître maçon et le maître charpentier soient déjà intervenus sur d'autres chantiers dirigés par Mansart renforce l'attribution du château de Balleroy à cet architecte.



▲ Vue aérienne du château de Balleroy, côté parc, qui montre la perspective des jardins à la française et l'environnement boisé. © Arch. dép. du Calvados.

Le château de Balleroy s'inscrit bien dans la tradition architecturale du XVII^e siècle⁵. Trois caractéristiques le rattachent en particulier à cette période : la polychromie des façades (offerte par les variantes colorées du schiste local qui est une adaptation de la construction de brique très en vogue au XVII^e siècle), la conception additive du château (composé de trois éléments individuels constituant une dernière résurgence de la tradition médiévale), l'aménagement des espaces extérieurs pour accéder au château (première cour, escalier convexe typique de la Renaissance pour rejoindre la cour d'honneur). Comme d'autres demeures somptueuses édifiées à cette époque, le château de Balleroy partage avec les villas italiennes la volonté de communiquer avec l'extérieur par la présence de plusieurs terrasses et de nombreuses ouvertures.

Malgré cet attachement à la tradition, le château de Balleroy comporte de nombreuses innovations qui préfigurent le classicisme : son intégration et sa mise en scène dans le paysage ; son plan massé en rectangle dépourvu d'ailes et précédé, à l'entrée de la cour d'honneur, de deux pavillons avancés ; sa composition intérieure avec un pavillon central consacré à l'accueil (vestibule, grand escalier, grand salon à chaque étage).

⁴ É. FAISANT, « Balleroy. Nouveaux documents sur la construction du château (1631-1637) », *Bulletin Monumental*, t. 165, 4^e année, 2007, p. 377-378.

⁵ J.-B. LE PORT, *Les archives privées du château de Balleroy : deux grandes familles et la gestion de la seigneurie*, Mémoire de Master 1 Histoire moderne (dir. J.-P. Daviet), Université de Caen, 2005, p. 58-60.

2.2. - L'église de Balleroy (classée MH)

L'église Saint-Martin de Balleroy et les parcelles qui l'entourent ont été classées au titre des Monuments Historiques par arrêté du 21 avril 1951⁶. L'église est un monument communal, ouvert à tous. Elle a été édifée en 1651 par Jean II de Choisy. Une lettre datée du 19 avril 1651 conserve le souvenir de son érection : « *En l'an 1651, au mois d'avril, dès le commencement dudit il fut commencé à faire la trace pour faire une église neuve à Balleroy parce que l'autre était trop petite et la première pierre y fut posée le mercredi 19^e jour d'avril* »⁷. La proximité de l'église avec le château suggère qu'elle faisait office de chapelle familiale. On y trouve les marques des familles de Choisy et de Balleroy. Le seigneur du lieu y avait son entrée particulière. Malgré les années qui la séparent de la construction du château, il n'est pas impossible que l'église de Balleroy ait été conçue par le même architecte, tant elle s'intègre harmonieusement dans le paysage castral.

► L'église de Balleroy, vue du bas de la rue de l'Église. © Photo ERG, 2017.

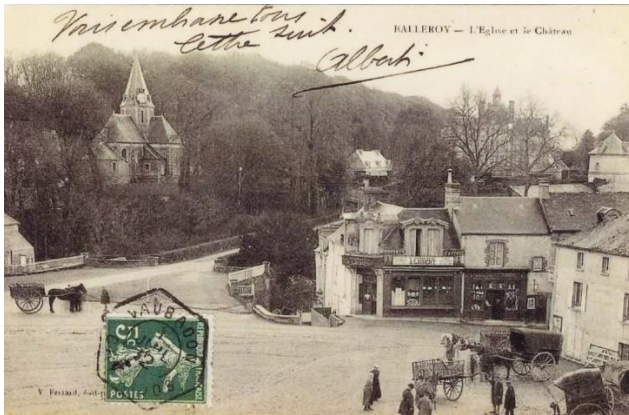


▲ Comme le château, l'église de Balleroy a été construite en schiste local et pierre calcaire pour les encadrements. © Photo ERG, 2017.

⁶ Parcelles cadastrées 113 à 115 et 117 (Base Mérimée).

⁷ Arch. dép. du Calvados, série E, famille Michel.

L'église a la forme d'une croix grecque, avec quatre chapelles, et possède une tourelle donnant accès au clocher. Dedicacée à saint Martin, en souvenir de l'ancienne église romane, un second patron lui a été choisi pendant la prospérité des forges (vers 1655-1740) : saint Éloi, patron des forgerons. Tandis que les deux chapelles du transept sont dédiées à la sainte Vierge et à saint Martin, l'une des petites chapelles (celle de droite) est dédiée à saint Éloi, tandis que l'autre était autrefois destinée aux châtelains. Dans son ensemble, l'église est en parfait état de conservation.



- ▲ À droite, vue sur l'église à partir de la place du marché, d'après une carte postale du début du XX^e siècle ; à gauche, l'église de nos jours, totalement invisible, car dissimulée par les arbres du parc du château.

© Arch. dép. du Calvados et ERG, 2017.

Outre son classement comme Monument Historique, l'église de Balleroy renferme des objets protégés au titre des Monuments Historiques⁸, qui comprennent :

- Trois tableaux : *L'Alliance entre Abimélek et Abraham* et son cadre, *La postérité d'Abraham et son cadre*, tous deux datés du XVII^e siècle ; *l'Annonciation*, du XVIII^e siècle.
- Trois objets mobiliers : un calice et une statue de *Vièrge à l'enfant*, datés du XVII^e siècle ; une crosse pastorale datée entre la fin du XVIII^e siècle et le début XIX^e.

2.3. - La place du marché de Balleroy (périmètre classé MH)

Le village de Balleroy se trouve dans le périmètre classé du château. Il est indissociable de l'histoire du château et de Jean II de Choisy, son bâtisseur. Château et village forment un vaste ensemble particulièrement cohérent sur le plan architectural. Le village de Balleroy a été conçu selon un plan d'urbanisme destiné à mettre le château en valeur. Le château et le village sont organisés autour d'une place circulaire, où convergent une longue avenue plantée d'arbre descendant au château (la rue du Sapin), caractérisée par deux contre-allées de chaque côté, et de deux rues symétriques de moindre importance (la rue des Forges et la rue des Étangs), formant une large patte d'oie qui structure le paysage urbain. Ce plan est unique en France et, de ce fait, offre peu de comparaison avec d'autres villages ou villes, d'autant plus que les places de forme circulaire sont assez rares⁹.

Faute d'archives qui nous livreraient des plans et des documents du XVII^e siècle sur la réalisation de cette place circulaire, il est difficile de savoir si c'est l'architecte François Mansart qui, dès la construction du château, a présidé à la conception du village et son organisation particulière. Néanmoins, pour qu'il existe un tel dialogue entre le château et le village, il a fallu la volonté d'un puissant seigneur, représenté en la personne de Jean II de Choisy, et le génie d'un architecte, peut-être Mansart, dont seule la complicité a pu rendre possible la création d'un plan aussi audacieux. Malgré le défaut de sources, des preuves nous sont offertes par les premières adjudications de terres qui commencent en 1650 et qui

⁸ Base Palissy : Objets protégés au titre des Monuments Historiques.

⁹ Des comparaisons peuvent être fournies par des grands chantiers parisiens du XVII^e siècle : on citera en particulier la place des Victoires destinée à glorifier les victoires militaires de Louis XIV, dont les caractéristiques ont été consignées en 1685 et l'urbanisme confié à l'architecte Jules Hardoin-Mansart, petit-neveu de François Mansart. Si cette place est actuellement circulaire avec un diamètre environ 80 m, le projet initial ne la prévoyait pas parfaitement ronde (le cercle était interrompu sur un cinquième environ).

se font sur l'actuelle place du village¹⁰. Jean II de Choisy fait construire la première maison donnant sur la rue du Sapin, tandis que quelques années plus tard, en 1667, une maison similaire est édiflée de l'autre côté. La construction des premières maisons procède donc du choix délibéré d'obtenir un alignement parfait et de placer le château au centre des axes.



▲ Détail du village de Balleroy d'après un plan routier des Ponts-et-Chaussées, avant 1740.
© Arch. dép. du Calvados, C 3718 ; photo MD, 2017.



▲ Place du marché de Balleroy d'après un plan daté de 1812.
© Arch. dép. du Calvados, EDT 165/86 ; photo MD, 2017.

¹⁰ J.-B. LE PORT, *Les archives privées du château de Balleroy...*, p. 69-70.

2.4. - Le château de Vaubadon (inscrit MH)

Une partie du château de Vaubadon ainsi que le parc sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 14 mars 2012. Le château est une demeure privée, fermée à la visite. Construit entre 1739 et 1779 par les Le Tellier, alors seigneurs de Vaubadon, il « forme un bel exemple de construction classique avec une distribution intérieure encore archaïsante comme en témoignent les pièces de réception en enfilade. Une vaste perspective d'entrée ainsi qu'une cour d'honneur précédée de douves confèrent au domaine un aspect complet auquel viennent s'ajouter un jardin potager avec la maison du jardinier ainsi que des communs autour d'une grande cour centrale. Une vaste pièce d'eau aménagée dans le parc sert de transition avec la campagne environnante »¹¹.

- ▶ Vue du château de Vaubadon côté parc.
© Arch. dép. du Calvados.



2.5. - Le pont de Sully à Vaubadon (inscrit MH)

Le pont de Sully, qui enjambe le Drôme entre Vaubadon et Castillon et qui permet d'arriver au village de Balleroy par voie pédestre, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 4 octobre 1990. Il a fait l'objet d'une restauration complète en 1998 à l'initiative des maires de Vaubadon et de Castillon. Qualifié parfois à tort de « pont romain », le pont de Sully est en fait un ouvrage daté du début du XVII^e siècle¹², édifié dans le même esprit architectural que le château de Balleroy et les maisons du village ainsi que la ferme de Valmont, située à Vaubadon et attribuable également au XVII^e siècle. L'architecte en charge de la restauration du pont de Sully le décrit comme tel : « *L'harmonie de ses proportions, la finesse de son dessin et la richesse de son bel appareil polychrome qui lui confère un aspect austère, certes, mais aussi subtil et élégant, sont autant d'éléments qui contrastent avec son site* ».



▲ Le pont de Sully de nos jours. © Photo ERG, 2015.

¹¹ D'après la notice de la Base Mérimée.

¹² Daté comme tel d'après Daniel LEFÈVRE, architecte en chef des Monuments Historiques qui a été chargé de sa restauration : *Pont de Sully. Étude préalable à la restauration générale du pont*, Paris, 1998, p. 5 et 9 (document conservé à la Mairie de Vaubadon).

Il s'agit probablement d'un ouvrage seigneurial, ce qui pourrait expliquer le soin apporté à sa réalisation. La présence d'une troisième arche est difficile à expliquer, car on ne comprend guère son utilité, si ce n'est qu'elle semble esthétique plutôt que fonctionnelle. Plus qu'un simple pont, il faut sans doute y voir un véritable ouvrage d'art destiné à mettre en valeur la puissance d'un seigneur local. Or, les seigneurs en capacité de fournir les moyens nécessaires à sa réalisation sont probablement les seigneurs d'Argouges de Vaubadon, qui étaient à la tête de la seigneurie de Vaubadon depuis le début du XVI^e siècle et ce, jusqu'au début du XVIII^e. Ce sont probablement aux Argouges que l'on doit la construction de ce magnifique pont, mais aussi celle du moulin de Vaubadon et de la ferme de Valmont (malheureusement en ruine), qui portait encore au début du XVIII^e siècle le nom de « Ferme d'Argouges »¹³.

2.6. - Objets d'art de l'église de Vaubadon (objets classés MH)

L'église Saint-Anne de Vaubadon a été édifiée en 1781 au bord de la route royale Bayeux – Saint-Lô, en remplacement de la vieille église romane Saint-Germain qui menaçait ruine. La première pierre a été posée en 1778 en présence de son donateur, « Monsieur de Vaubadon ».

Elle renferme un ensemble autel - tabernacle - retable (et ses boiseries) - tableau (*Jésus et les Docteurs*) classé au titre des objets protégés au titre des Monuments Historiques et daté de la fin du XVIII^e siècle¹⁴.



▲ L'église de Vaubadon, côté champ.
© Photo ERG, 2016.

3. - Les éléments représentatifs du patrimoine rural

De nombreux éléments à Balleroy et Vaubadon sont représentatifs d'un patrimoine dont la signature architecturale est particulièrement reconnaissable au sein du Bessin rural. Ce bâti se caractérise par un appareillage en schiste local, recouvert d'un enduit léger, que vient parfois rehausser des pierres calcaires pour les encadrements.

3.1. - Les maisons du village historique de Balleroy

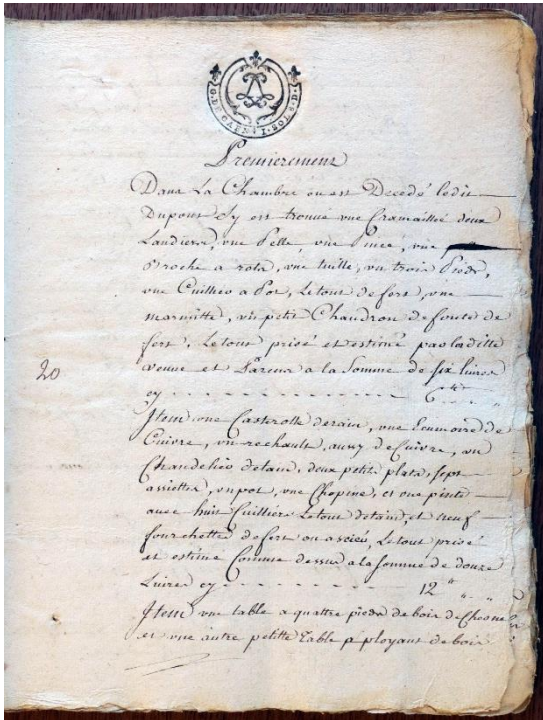
Le village de Balleroy s'est élaboré autour de la place du marché et la construction des premières maisons se sont effectuées dans les trois rues aboutissant à cette place qui structure l'urbanisme du village. Comme nous l'avons signalé plus haut, ces maisons sont bâties autour des années 1650, soit à peu près au même moment que l'édification de l'église et la construction des forges qui se situe vers 1655. Vers 1670, des baux, extraits du tabellionage de Balleroy, sembleraient montrer que la place du marché est totalement aménagée. Citons l'exemple d'un cordonnier qui loue en 1668 « *une petite maison estant du nombre de celles qui composent le rond du marché de Balleroy* »¹⁵.

L'hypothèse qui voudrait que les maisons du bourg de Balleroy n'aient été composées, à l'origine, que d'un rez-de-chaussée surmonté d'un petit grenier est en partie erronée. Du moins, il paraît imprudent de généraliser cette hypothèse à toutes les maisons et d'imaginer que leur exhaussement n'ait été effectué que vers la fin du XIX^e siècle. Les maisons possédant un étage ne porte pas la marque archéologique d'un tel aménagement. Par ailleurs, des inventaires après décès datés du XVIII^e siècle

¹³ É. RIDEL-GRANGER, « Une seigneurie au milieu des bois... Les seigneurs de Vaubadon et leur dépendances », dans *PCR De bois, de terre et d'eau... Patrimoine archéologique, historique et culturel autour de la forêt de Cerisy (Calvados, Manche)*. 3^e bilan, année 2017, annexe 2.

¹⁴ Selon la Base Palissy.

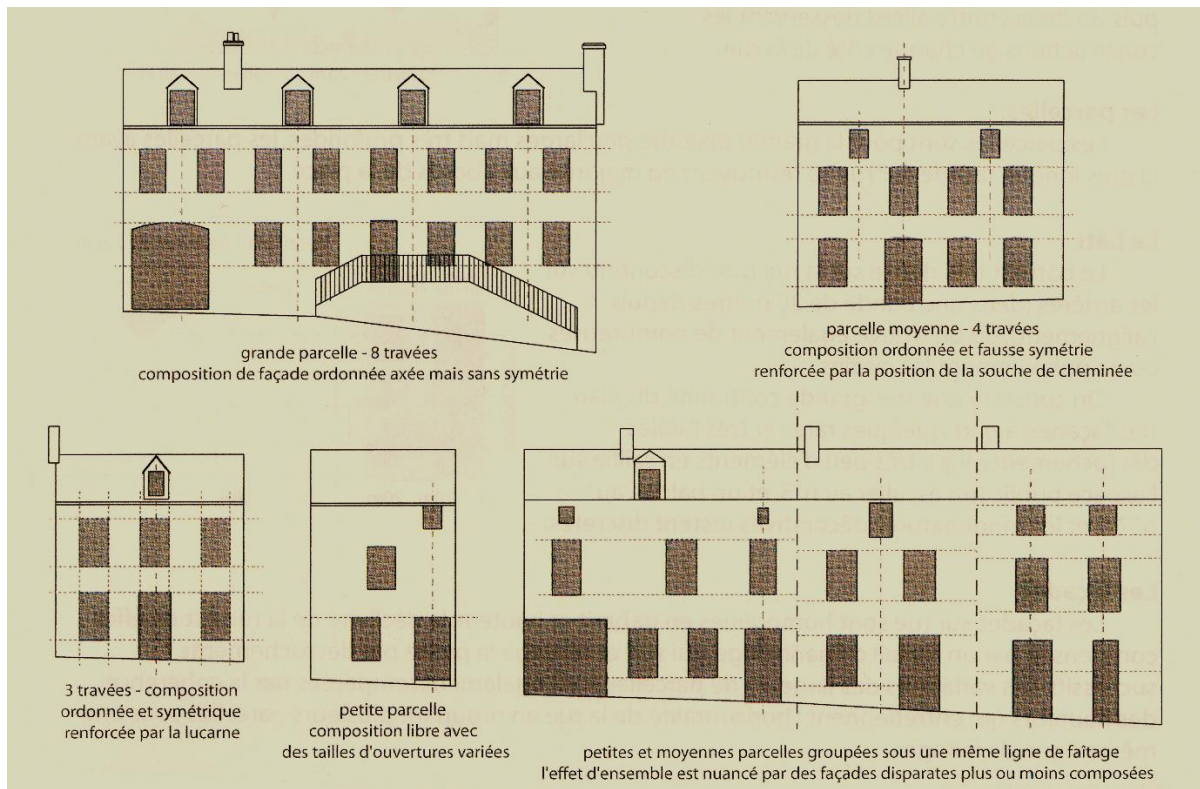
¹⁵ Arch. dép. du Calvados, 8 E 5453.



montrent que deux types d'habitation ont coexisté : des maisons basses avec un rez-de-chaussée coiffé d'un toit et des maisons avec un rez-de-chaussée, un étage, un grenier et son toit¹⁶. Cette typologie semble correspondre à une différenciation sociale : les moins aisés, tels que les cloutiers, vivaient dans des petites maisons sans étage, tandis que les plus aisés habitaient les maisons avec étage. Il faut aussi se méfier du vocabulaire employé dans les documents d'archive : la cave, par exemple, paraît désigner le rez-de-chaussée qui était apparemment en contrebas de la rue.

Seul le dépouillement et l'analyse d'un grand nombre d'archives des XVII^e et XVIII^e siècles, en vue de constituer un corpus cohérent, permettraient d'établir de solides conclusions. En attendant la poursuite de recherches plus approfondies, il est sans doute imprudent de proposer une chrono-typologie trop stricte des maisons du bourg de Balleroy.

◀ Inventaire après décès d'un menuisier, en 1754, qui montre bien que des maisons de la rue du Sapin possédaient déjà un étage. © Arch. dép. du Calvados, 8 E 11945, f° 20r° ; photo MD, 2017.



▲ Typologie des maisons de la rue du Sapin d'après le rapport ZPPAUP de Balleroy. © Jean-Loup Ève, 2005.

¹⁶ Arch. dép. du Calvados, 8 E 11945.



▲ Exemples de maison de la rue des Forges. © Photos ERG et MD, 2018.



▲ Exemple de maison de la rue du Sapin, avec appareillage de schiste apparent ou enduit et encadrement des ouvertures en pierre calcaire. © Photos ERG, 2018.



▲ Autres exemples de maison dans la rue du Sapin : sans étage ou avec étage. © Photo ERG, 2018.

3.2. - L'ancienne forge de Balleroy

Le forge de Balleroy, construite en 1655 sous l'initiative du seigneur de Balleroy Jean II de Choisy, a été entretenue et réparée tout au long de sa période d'activité, comme l'atteste un acte du 12 décembre 1671¹⁷. Ainsi, l'activité des cloutiers, modestes artisans de cet établissement industriel transparaît dans des actes notariés aussi bien que dans des actes de bail pour des maisons, notamment près du marché¹⁸, que dans des actes d'engagement entre un marchand ferronnier et un cloutier, ce dernier s'engageant à lui fournir « *trois cents milliers de clous de trois livres le millier poids de compte à la raison de douze sols chacun millier* »¹⁹.

L'arrêt de la forge et la construction du nouveau moulin à blé, vers 1740, transforment en profondeur les anciennes structures industrielles. Les quelques documents connus pour cette période nous montrent une réalité complexe avec une probable activité conjointe du moulin et de la forge vers 1740 avant l'arrêt définitif de cette dernière en 1742 et la reconversion de certains bâtiments en habitation, telle « *une petite maison servant autrefois de clouterie près le bieu de la forge* » louée à Jean Dupont, journalier²⁰. De ces établissements industriels, ne subsistent que l'ancienne résidence des maîtres de forge (**Le Manoir de la Drôme**) et le moulin à blé du XVIII^e siècle (**Le Moulin de la Drôme**).



▲ Le Manoir de la Drôme est le seul vestige contemporain de la forge de Balleroy ; comme d'autres maisons de la rue des Forges, il doit dater du milieu du XVII^e siècle. © Photo ERG, 2018.

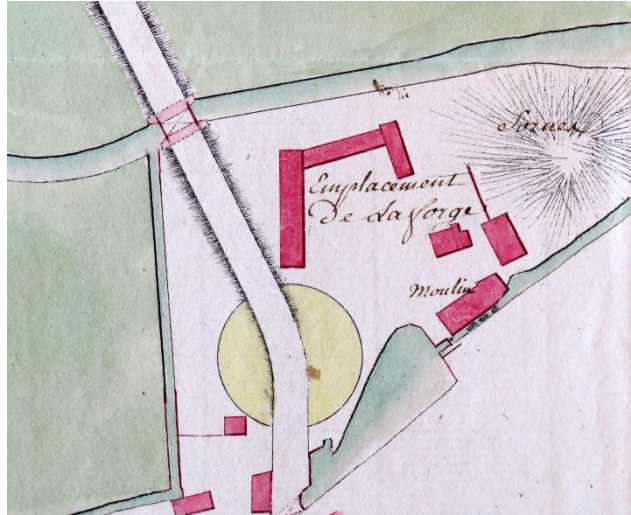
¹⁷ Arch. dép. du Calvados, 8 E 5453.

¹⁸ *Ibid.*, 10 décembre 1668.

¹⁹ *Ibid.*, 8 E 5453, 5 novembre 1670.

²⁰ Arch. dép. du Calvados, 8 E 11946, 14 août 1759.

Au fil du temps, les réseaux hydrographiques alimentant la forge et le moulin ont également influé sur l'urbanisation de la commune. Un plan de 1775 des Ponts-et-Chaussées, concernant la nouvelle route traversant la forêt de Cerisy vers l'embranchement, porte la mention « Emplacement de la forge » qui s'avère trompeuse. En effet, ce plan décrit plus sûrement le moulin à blé et ses dépendances, à l'exclusion du manoir à gauche qui est le seul vestige de l'ancienne forge. Aussi, afin de mieux comprendre comment ces premiers complexes industriels se sont insérés dans l'espace urbain de Balleroy, des recherches complémentaires pourraient être entreprises dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche.



▲ Plan des Ponts-et-Chaussées daté de 1775 figurant le manoir des maîtres des forges et le moulin à blé du XVIII^e siècle.
© Arch. dép. du Calvados, C 3777 ; photo MD, 2017.



▲ Le Moulin de la Drôme, gîte rural, représente le moulin à blé qui a fonctionné au XVIII^e siècle sur la Drôme ; bien qu'il conserve des éléments du XVIII^e siècle, le moulin a été fortement remanié au XIX^e siècle. © Photo ERG, 2017.

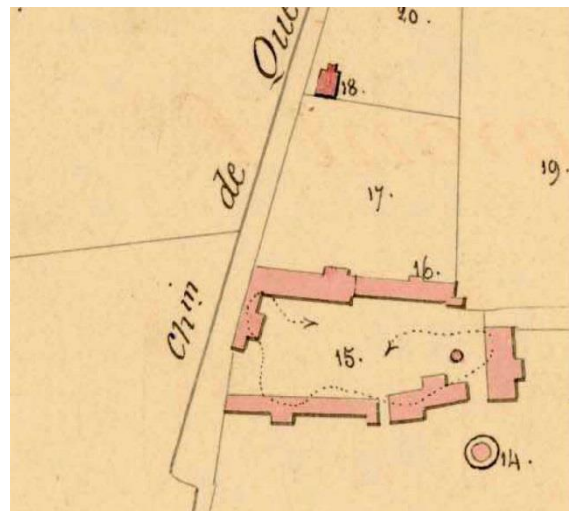
3.3. - Le Manoir de Quéry (Vaubadon)

Le manoir de Quéry (Quiry dans les documents anciens) est probablement la plus ancienne demeure de Balleroy-sur-Drôme. Elle est située sur le village de Vaubadon. Il s'agit d'une demeure privée, fermée au public, qui comporte une activité agricole. Le manoir de Quéry a longtemps abrité les seigneurs d'Argouges de Vaubadon depuis le début du XVI^e siècle jusqu'à la fin du XVII^e siècle environ, jusqu'à ce que leur successeurs, les Le Tellier, construisent en 1779 une demeure plus moderne – l'actuel château de Vaubadon – le long de la route royale Bayeux – Saint-Lô, dans le style typique de l'époque.



▲ Le manoir de Quéry de nos jours. © Photo ERG, 2016.

Le manoir de Quéry est une ferme-manoir du XVII^e siècle typique du Bessin, telle que l'a définie Pierre Brunet, c'est-à-dire « un établissement agricole qui correspondait à un fief » et qui « comprend à côté des bâtiments d'exploitation (grange, écurie, étable, pressoir, charreterie) un logis seigneurial et souvent les signes de ce statut (chapelle, colombier) »²¹. Si on lui ajoute une chapelle, une ferme annexe (la ferme de Valmont-d'Argouges), un moulin et un pont (le pont de Sully), bâtis dans le même esprit architectural, nous aurions là un ensemble seigneurial rural du début du XVII^e siècle particulièrement cohérent. De fait, le manoir de Quéry correspond bien à la définition de la ferme-manoir proposée par P. Brunet : le manoir en lui-même est constitué d'un logis principal accolé d'une tour et comporte plusieurs bâtiments agricoles et une boulangerie²². Il y avait autrefois un colombier, comme le montre le plan cadastral de 1830 ; autre signe seigneurial possible est l'existence d'une chapelle suggérée par le nom de parcelles cadastrales intitulées « La chapelle »²³.



▲ Le manoir de Quéry d'après le plan cadastral de Vaubadon, 1830, sect. A1. © Arch. dép. du Calvados.

²¹ P. BRUNET dans son introduction à l'ouvrage collectif *Fermes-manoirs du Bessin*, Bayeux, OREP Éditions, 2014, p. 5.

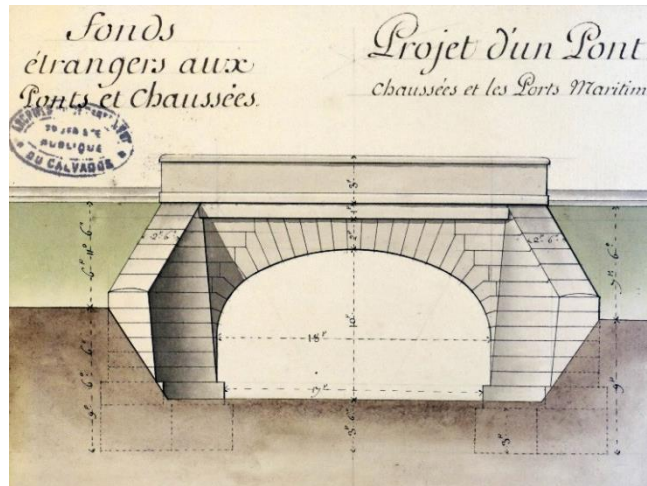
²² Cadastre ancien de Vaubadon : plan (1830), sect. A1, et matrice (1832), sect. parcelle n° 14 'colombier', n° 16 et 15 'maison', n° 18 'boulangerie'. Nous remercions vivement les propriétaires du manoir de Quéry, François et Françoise Divay, de nous avoir offert une visite très instructive de leur manoir et de leur accueil fort chaleureux.

²³ Cadastre ancien de Vaubadon : plan (1830), sect. A1, et matrice (1832), sect. A, parcelles n° 46, n° 81 et 82.

L'ensemble de la ferme-manoir est en schiste, qui est la pierre locale par excellence. Malheureusement, lors de diverses restaurations, le manoir a été recouvert d'un horrible crépi lisse, si bien qu'il est difficile de voir s'il a pu y avoir d'éventuels réemplois. Des éléments architecturaux laissent néanmoins penser que ce manoir du XVII^e siècle a probablement succédé à un manoir plus ancien, peut-être une maison-forte, comme le suggère la présence de contreforts à l'arrière du manoir et d'une archère-canonnière sans doute datée du XV^e siècle.

3.4. - Des ponts remarquables du XVIII^e siècle (Balleroy)

La construction des ponts, instruments du développement économique d'un territoire, est intimement liée à l'essor des voies de communication. Lorsque la décision fut prise, fin 1775, de construire une route reliant Balleroy à la grande route Bayeux – St-Lô, la nécessité de réaliser un nouveau pont franchissant la Drôme s'imposa. Construit entre 1777 et 1778, ce pont est d'une belle facture : il a été réalisé en pierre de taille et comprend une seule arche en anse de panier, caractéristique des ouvrages d'art des ingénieurs des Ponts-et-Chaussées du XVIII^e siècle²⁴. Ce pont est resté pratiquement tel qu'il était au XVIII^e siècle avec son élégante voûte et sa plinthe décorée. Le soin apporté à sa construction lui permet d'être toujours emprunté de nos jours.



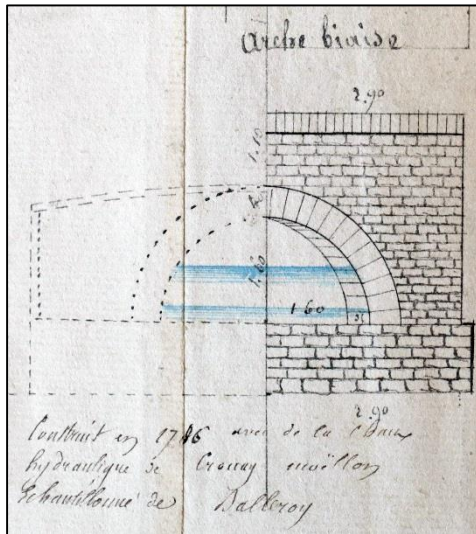
▲ Détail du plan du pont de Balleroy. © Arch. dép. du Calvados, C 3944, 23 septembre 1775 ; photo MD, 2015.



▲ Le pont de Balleroy de nos jours. © Photo MD, 2015.

²⁴ M. DAEFFLER, « Recherches sur les ponts », dans *De bois, de terre et d'eau... Patrimoine archéologique, historique et culturel autour de la forêt de Cerisy (Calvados, Manche)*. 1^{er} bilan, année 2015, annexe 2.

Un autre pont situé dans le village de Balleroy mérite notre attention. Il s'agit du pont du moulin de Balleroy ou pont à arche biaise qui fut construit en 1786²⁵. Il permet à la rue des Forges de franchir le bief du moulin. Ce pont de belle facture, mais d'une construction plus rustique que le pont précédent, est réalisé en moellons de schiste, matériau employé pour la grande majorité des maisons de Balleroy.



▲ À gauche, plan du pont du moulin à arche biaise ; à droite, le pont de nos jours (avec un tuyau incongru !).
© Arch. dép. du Calvados, S 728 ; photos MD, 2017.

En nous déplaçant vers la forêt de Cerisy, nous rencontrons deux autres ponts permettant à un chemin forestier de franchir la partie canalisée de la Drôme, à la lisière de la forêt. Le premier d'entre eux, appelé le pont des herbages se situe au niveau d'un coude de la Drôme aménagé vers 1776. Construit en pierre de schiste, comme le pont du moulin de Balleroy, il présente avec ces deux arches une certaine élégance dans ce paysage forestier. Le pont des fermes se situe en amont du précédent. Sa construction en pierre de schiste et ses deux arches franchissant la Drôme est identique au pont des herbages. Ces deux ponts constituent avec les aménagements de berge en pierre sèches, un bel exemple des travaux hydrauliques du XVIII^e siècle qui ont contribué à modeler le paysage de la vallée de la Drôme aux abords de Balleroy.

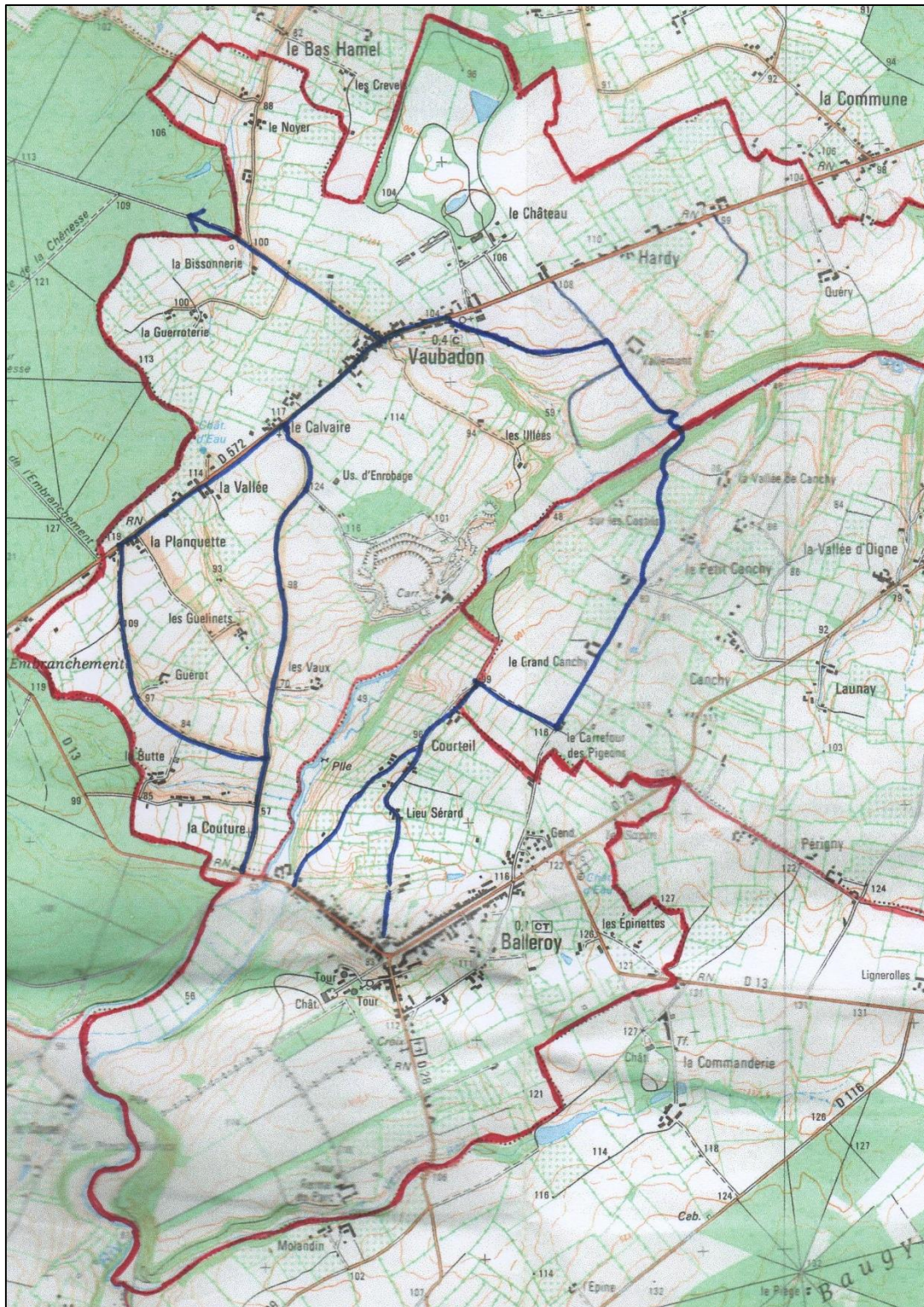


▲ Pont des Herbages. © Photo MD, 2017.

²⁵ Arch. dép. du Calvados, S 728, *Route départementale n° 13 de Caen à St-Lô, itinéraire*, 1858.

4. - Chemins de randonnée

La qualité du paysage urbain et naturel de la commune de Balleroy-sur-Drôme permet d'offrir plusieurs parcours de randonnées. Ces parcours, qui seront finalisés ultérieurement, invitent le randonneur à découvrir le paysage urbain du bourg de Balleroy et le paysage naturel environnant, constitué par la vallée de la Drôme et la forêt domaniale de Cerisy.



▲ En rouge, limites communales de Balleroy-sur-Drôme ; en bleu, parcours possibles de randonnées. © IGN, M. Granger et D. Pellety.



▲ Paysage de la vallée de la Drôme, que l'on peut découvrir après avoir franchi le pont de Sully. © Photo ERG, 2017.



▲ Le village de Balleroy, côté champs. © Photo ERG, 2017.

5. - Mesures envisagées pour assurer la mise en valeur du patrimoine

5.1. - Colorer les façades des maisons de Balleroy-sur-Drôme

Outre l'aménagement de la place du marché, l'autre mesure phare mis en œuvre par la municipalité de Balleroy-sur-Drôme est d'offrir la possibilité aux habitants de rénover leur façade par un apport de couleurs. Ces couleurs ont été définies par une coloriste professionnelle, Ludivine Scelles, en collaboration avec l'architecte des Bâtiments de France, Dominique Laprie-Sentenac. Leur travail a donné lieu à l'élaboration d'une **charte des couleurs** sous la forme d'un livret distribué à la population (voir livret ci-joint). Une **aide de la municipalité** de Balleroy-sur-Drôme est prévue à hauteur maximale de **25 % du coût total** de la rénovation, avec un plafonnement à 1 200 €.



▲ Exemples de choix de couleurs possibles proposées pour la rue du Sapin ainsi que pour les axes de Balleroy et Vaubadon. © Ludivine Scelles, 2017.

5.2. - Installation de panneaux touristiques

Afin de valoriser le patrimoine bâti, des panneaux explicatifs, sur le plan historique et archéologique, seront disposés dans la commune de Balleroy-sur-Drôme, en particulier au cœur du bourg :

- Place du marché (Balleroy) ;
- Église (Balleroy) ;
- Château (Balleroy) ;
- Place du Sapin (Balleroy) ;
- Rue des Forges pour les anciennes Forges (Balleroy) ;
- Église de Vaubadon (qui permettra d'offrir un bref historique du village de Vaubadon et d'indiquer le départ d'un chemin de randonnée vers Balleroy).



▲ Un chemin de randonnée qui part de l'église de Vaubadon, en passant par le pont de Sully, permet d'arriver dans la rue du Moulin, près du Manoir et du Moulin de la Drôme. © Photo ERG, 2017.

B. - Infrastructures d'accueil et de loisirs

1. - Hébergement - Restauration

Outre ses commerces et ses services de proximité, Balleroy-sur-Drôme possède aussi divers hébergements (gîtes, chambres d'hôtes) pour accueillir des touristes :

▶ Camping = 1 offre

- *Le Clos de Balleroy* (Balleroy)

▶ Gîtes et chambres d'hôtes = 4 offres

- Gîte *Le Moulin de la Drôme* (bourg de Balleroy)
- Chambres d'hôtes et gîte *Le Domaine de Vaubadon* (Vaubadon)
- Gîte rural *Le Jardin* (Vaubadon)
- Chambres d'hôtes *Les Petites Aunettes* (Vaubadon)

▶ Restauration = 3 offres

- Restaurant gastronomique *Le Manoir de la Drôme* (Balleroy)
- Bar-Brasserie *Le Cyleiwan* (place du marché à Balleroy)
- Bar-Épicerie avec restauration le midi *Le Valbadon* (Vaubadon)

▶ Restauration ambulante = 4 offres

- *Gégé Kebab* (lundi soir sur la place du marché de Balleroy)
- *Bon Ap'Pizza* (mardi soir sur la place du marché de Balleroy)
- *Pizza Artisanale* (dimanche soir sur la place du marché de Balleroy)
- *Cuisinier à domicile - Daniel Pellety* (Balleroy)

▶ Marchés = 2 offres

- *Les Primeurs Thomasse* (petit marché du mardi à Balleroy)
- *Le Marché de la Vallée* (marché en direct de la ferme, Vaubadon)

2. - Services et commerces

La commune de Balleroy-sur-Drôme possède tous les commerces et services nécessaires aux besoins quotidiens de ses habitants :

▶ Boucheries = 1 offre

- Boucherie-Charcuterie *La Biardaise* (Balleroy)

▶ Boulangeries = 2 offres

- Boulangerie-Pâtisserie *Aux Délices de Balleroy* (Balleroy, près du château)
- Boulangerie-Pâtisserie (Balleroy)

▶ Épiceries = 2 offres

- *Cocci Market* (bourg de Balleroy)
- Bar-Épicerie *Le Valbadon* (Vaubadon)

▶ Pharmacies = 1 offre

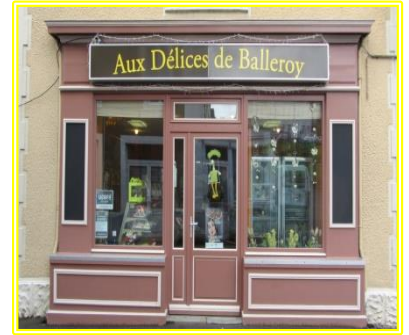
- *Pharmacie de Balleroy.*



Épicerie Coggi Market
Rue des Forges - Balleroy



Les Ciseaux de Balleroy
Place du marché - Balleroy



**Boulangerie - Pâtisserie
Aux Délices de Balleroy**
Rue des Étangs



Boucherie - Charcuterie
Rue des forges - Balleroy



Fleurs des Champs
Rue de forges - Balleroy



Boulangerie - Pâtisserie
Rue du sapin - Balleroy



Le Cyleiwan - Brasserie
Place du marché - Balleroy



Assurances MMA
15 rue des forges - Balleroy



Histoire d'O
17 rue des forges - Balleroy



Pause douceur
22 rue des forges - Balleroy



**Gîte et chambres d'hôtes
Moulin de la Drôme**
127 rue des forges - Balleroy



**Le Manoir de la Drôme
Restaurant gastronomique**
129 rue des forges - Balleroy



Le Valbadon Bar - Épicerie
Route de Bayeux
Vaubadon



Camping Le Clos de Balleroy
Route de Castillon - Balleroy



Gîte rural Le Jardin
7 Le Bas hamel - Vaubadon



Gégé kébab
Lundi soir place du marché
Balleroy



Bon Ap' Pizza
Mardi soir place du marché
Balleroy



Pizza Artisanale
Dimanche soir place du marché
Balleroy



Les Primeurs Thomasse
Marché du mardi - Balleroy



**Chambre d'hôtes
Le Domaine de Vaubadon**
23 route de Saint-Lô - Vaubadon



Le Marché de la Vallée
20 route de Saint-Lô - Vaubadon



Madame Fichot Anna
Conseil en coiffure
Coloriste et Visagiste à domicile



Les Petites Aunettes
Chambre d'hôte
La Guerrotterie
Vaubadon



► Coiffeurs et services esthétiques = 5 offres

- Coiffeur *Les Ciseaux de Balleroy* (place du marché de Balleroy)
- Coiffeur *Histoire d'O* (Balleroy)
- Esthéticienne *Pause douceur* (Balleroy)
- Visagiste à domicile (Balleroy)
- Énergéticienne *Les Q1 Libres* (Balleroy)

► Divers = 2 offres

- Fleuriste *Fleurs des champs* (Balleroy)
- Assurances *MMA* (Balleroy)

3. - Stationnement

Les travaux de la place du marché permettront d'offrir un **parking de 70 places**.

4. - Sanitaires publics

Dans le cadre du réaménagement complet de la place du marché, des toilettes seront accessibles au public. Deux solutions sont envisagées : 1) une création nouvelle ; 2) l'ouverture après travaux de toilettes existantes au niveau de la salle des fêtes et de la salle culturelle.

5. - Aménagements accessibles aux personnes handicapées

La commune a déjà œuvré afin de rendre accessible aux personnes à mobilité réduite l'ensemble des bâtiments publics, et les derniers points à résorber le seront rapidement.

6. - Aires de pique-nique et de repos

Un espace proche du gymnase avec parking a été aménagé dans un cadre agréable, pour se reposer et permettre aux enfants de se dépenser avec divers jeux.

7. - Aire d'accueil pour camping-cars

Un emplacement situé rue de la Vallée, à quelques centaines de mètres du cœur du village, pourra accueillir les camping-cars dans un environnement de qualité avec un espace pique-nique.



8. - Équipements de loisir et d'animation

Balleroy-sur-Drôme dispose de :

- Un terrain de foot ;
- Deux terrains de tennis ;
- Un terrain de skateparck ;
- Un gymnase ;
- Une salle culturelle (à la mairie de Balleroy, équipée d'un vidéoprojecteur, écran géant et du son) ;
- Deux salles des fêtes (sur les deux villages historiques).

9. - Sites ouverts au public et lieux de visite

L'église de Balleroy est ouverte tous les jours au public ainsi que celle de Vaubadon. Le château est ouvert en période touristique, de même que le musée des ballons.

10. - Information et valorisation touristique et nouvelles technologies

Pour informer le public, la commune va installer lors de l'aménagement de la place un **panneau lumineux** qui sera régulièrement alimenté depuis la mairie. Par ailleurs, nous bénéficions de la proximité de la **Maison de la Forêt**, antenne de l'Office de Tourisme intercommunal Isigny – Omaha, qui effectue un excellent travail de communication et qui diffuse sur son site les informations nécessaires à la promotion de Balleroy-sur-Drôme.

11. - Signalisation touristique

La commune va engager une réflexion avec les services de l'agence routière départementale afin de bien identifier les panneaux existants et améliorer le niveau de signalisation probablement insuffisant à certains endroits (par exemple, l'église de Balleroy, qui est dissimulée par les arbres du parc du château, n'est absolument pas signalée).

C. - Animations

1. - Manifestations ponctuelles ou exceptionnelles

Balleroy-sur-Drôme accueille des manifestations culturelles de qualité qui répondent à la diversité du public (conférences, journées du patrimoine, représentations théâtrales, expositions de peinture), tandis que des randonnées pédestres sont régulièrement organisées.

1.1. - Les conférences de Balleroy : histoire et patrimoine

Dans le cadre du Projet Collectif de Recherche *De bois, de terre et d'eau... Patrimoine archéologique, historique et culturelle autour de la forêt de Cerisy*, sont organisées, depuis 2015, de manière régulière des conférences historiques de niveau universitaire, qui traitent d'un sujet intéressant la région. En général, entre 70 à 115 personnes participent à ces conférences dans la salle culturelle de Balleroy :

- Conférence inaugurale du projet *De bois, de terre et d'eau* devant les élus de l'ancienne Intercom Balleroy - Le Molay-Littry : mardi 17 février 2015.

Balleroy

et ses environs

LA RENAISSANCE - LE BESSIN
 VENDREDI 20 FÉVRIER 2015
 www.larenaissance-lebessin.fr

17

■ BALLEROY

« De bois, de terre et d'eau » un projet patrimonial pour identifier le territoire

A l'aube des grands intercoms de 20 000 habitants et plus, il est nécessaire de faire-valoir son identité. C'est dans ce cadre que vient de naître le projet « De bois, de terre et d'eau » qui vise à mettre en valeur les richesses du territoire de l'intercom.

Mardi, la municipalité biardaie, Gilbert Montaigne en tête, a accueilli, les divers intervenants du CNRS, les animateurs et responsables de la maison de la forêt, de nombreux élus et des habitants attachés au patrimoine de leur commune, pour une réunion d'information sur un projet qui va prendre trois à quatre années : « De bois, de terre et d'eau ».

En quatre questions, Michel Granger, président de l'intercom Balleroy/Le Molay-Littry, et Elisabeth Ridet, du CNRS, expliquent les tenants et les aboutissants de ce projet.

Pourquoi ce projet ?

Nous sommes à l'aube de grands bouleversements territoriaux et nous pourrions être amenés à nous rattacher à des territoires qui ont une bordure côtière, c'est un atout. C'est une évidence pour nous de mettre en évidence les richesses de notre territoire. Nous avons donc des raisons de mettre en valeur notre patrimoine qu'il soit architectural, archéologique, historique, culturel ou autre. Nous devons nous inscrire dans la nouvelle mouvance nationale, pour cela il faut produire des connaissances de notre territoire. Pour cela nous devons aussi développer une identité culturelle et patrimoniale propre pour intéresser les autres à « Notre » territoire. Il faut absolument renforcer notre identité pour peser au sein des futures grandes structures territoriales. Nous sommes reconnus grâce à toute cette vitalité de mettre en évidence toutes nos richesses. Le but est que les visiteurs aient envie de venir sur notre territoire et puissent se l'approprier.



sonnes peuvent apporter des documents, photos, des témoignages qui permettent à l'équipe de développer les recherches. Si le projet est mené sur l'intercom de Balleroy/Le Molay-Littry, il peut déborder sur des communes environnantes qui ont une histoire identique.

L'histoire du territoire est relayée par la maison de la forêt lors des randonnées dans les communes ou par des expositions et autres à développer.

Le dernier maillon de cette aventure est l'édition de petits fascicules ou ouvrages sur les communes ou sur un métier, ou sur une histoire en partenariat avec Grégory Pique des éditions OREP à Nonant.

Mais combien ça coûte ?

Rien ! On a la chance d'avoir un groupe de scientifiques et de chercheurs qui veulent bien se mettre à notre disposition, des universités qui ont des connaissances importantes et qui se proposent d'effectuer tout ce travail de recherches et ensuite la mise en valeur. C'est un investissement humain et il n'y aura aucune facture, que tous soient rassurés.

Quel patrimoine va être mis en valeur et où ?

Sur tout le territoire intercommunal, des plus petites aux plus grandes communes. Les patrimoines à valoriser sont entr'autres les bois et forêts, les fortifications, châteaux et manoirs, les voies de communication, les potiers et poteries, les moulins, lavoirs, puits, les mines, fours à chaux et forges, le patrimoine rural.

L'équipe de la maison de la recherche en sciences humaines-CNRS, animateurs de la maison de la forêt et le président de l'intercom autour de Elisabeth Ridet, porteur et coordinatrice du projet « De bois, de terre et d'eau »

Qui fait les recherches et comment ?

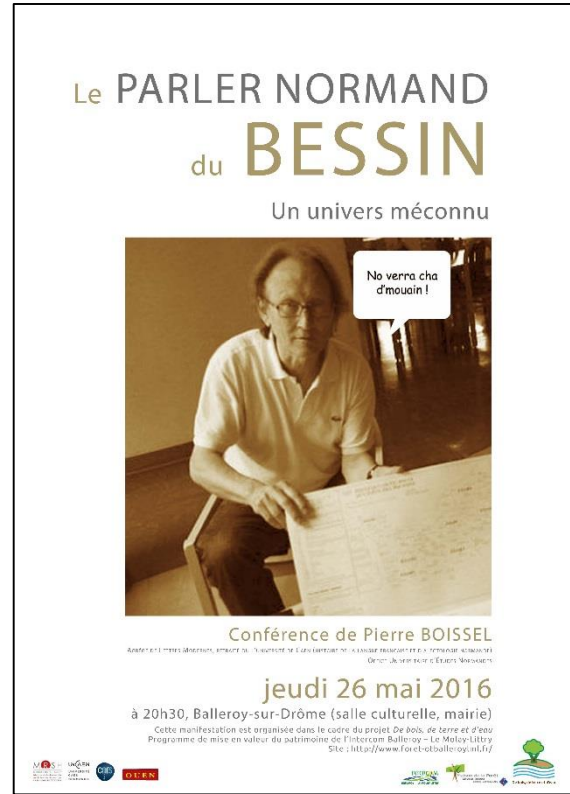
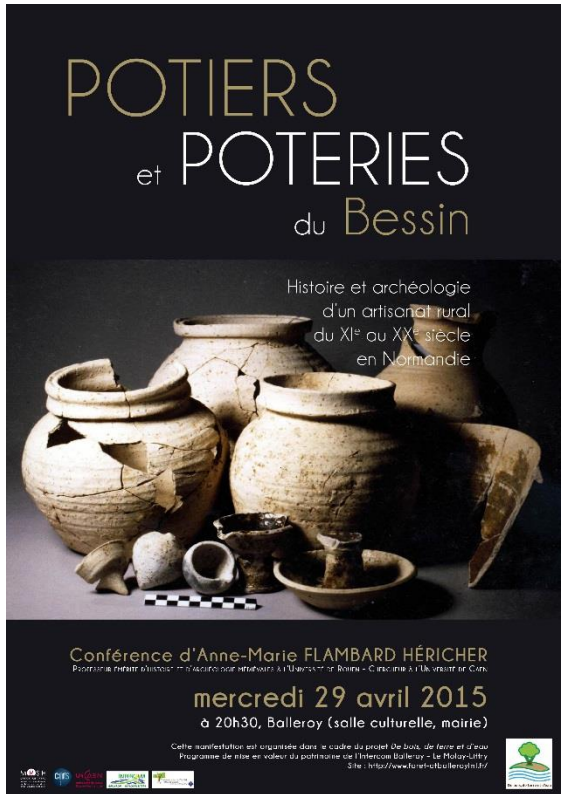
Le projet est coordonné par Elisabeth Ridet, ingénieur d'Etudes au CNRS et au CRHQ (Centre de Recherche d'Histoire Quantitative), secteur pôles maritimes et les recherches sont faites avec l'aide de Anne-Marie Flambard Héricher, archéologue et spécialiste des poteries, Philippe Bernouis, responsable du patrimoine au conseil général du Calvados, Michel Daeffler et Philippe Madeline du CNRS, Christophe Maneuvrier et Elise Lebon, étudiante.

Mais ce projet ne peut se faire sans les élus et les mémoires vivantes des communes, sans ces personnes qui connaissent leur commune ou l'histoire ancienne de leur commune. Ces per-

- *Potiers et poteries du Bessin. Archéologie d'un artisanat rural du XI^e au XX^e siècle en Normandie*, conférence donnée par Anne-Marie Flambard Héricher, professeur émérite d'archéologie et d'histoire médiévale à l'Université de Caen : mercredi 29 avril 2015.
- *Vivre avec le loup ? Trois mille ans de conflit*, conférence donnée par Jean-Marc Moriceau, professeur d'histoire moderne à l'Université de Caen et codirecteur du Pôle Rural de la MRSH : vendredi 9 octobre 2015.
- *Le parler normand du Bessin. Un univers méconnu*, conférence donnée par Pierre Boissel,

ancien maître assistant à l'Université de Caen : jeudi 26 mai 2016.

- *Atelier de paléographie ou comment déchiffrer les écritures anciennes*, atelier animé par Michel Daeffler, CNRS, et organisé le cadre des Journées nationales de l'archéologie : vendredi 16 juin 2017.
- Conférence *Une histoire d'eau autour de la forêt de Cerisy : des moulins des ducs de Normandie aux forges de Balleroy*, donnée par Élisabeth Ridet-Granger, CNRS, et organisée dans le cadre des Journées nationales de l'archéologie : vendredi 16 juin 2017.



1.2. - Les Journées européennes du Patrimoine



- ▲ Plus de 2 000 visiteurs sont venus à la fête du château lors des Journées européennes du Patrimoine les 16 et 17 septembre 2017. © Photo Liliane Grimaux.

Plus de 2 000 visiteurs sont venus à la fête du château samedi 16 et dimanche 17 septembre, 600 ont visité la demeure.

Le château de Balleroy devait être en fête.

La météo du samedi n'a pas permis toutes les animations. Dépités, les co-organisateurs Amaël Gohier, régisseur du château et Ludovic Martin et l'école des Jeunes Sapeurs Pompiers n'ont conservé que les visites du château et le carrousel. Balades en calèche, concerts et feu d'artifice ont été annulés. "Huit

mois de préparation qui tombent à l'eau", expliquent les organisateurs. Le lendemain, le soleil est de retour, les montgolfières ont fait leur show.

Les balades à poney avec les écuries d'Orage à Saint-Paul-du-Vernay ont été très prisées. Le carrousel, la pêche aux canards ont eu eux aussi leur part de succès mais... c'était sans compter sur le sauvetage de Nounours emprisonné dans sa cabane en feu.

La tombola a permis de gagner de nombreux baptêmes en montgolfière avec Phil Griffiths, Gilles Lénault et Stéphane Viard, pilotes.

Les montgolfières, un bel hommage à Malcolm Forbes

Le clou du spectacle est revenu à Phil Griffiths avec son drôle de ballon, réplique exacte de sa montgolfière, mais avec un siège à la place de la nacelle.

Malcolm Forbes, qui a acheté le château en 1970, et créé le premier musée international des montgolfières et ses fêtes de ballons, grandioses, connues et reconnues partout en France, dès 1975, aurait été très heureux de voir renaître le parc de son château avec les ballons.

Les visites guidées de la demeure se sont enchaînées avec de très nombreux visiteurs qui ont découvert les lieux, mais sont entrés dans l'intimité de la famille Forbes.

Dimanche soir, les organisateurs étaient fatigués, mais heureux. Les visiteurs présents au rendez-vous ont été séduits par les lieux, mais aussi par le retour des montgolfières, même si petit. Quant aux enfants, ils ont été comblés avec les jeux, mais aussi avec les crêpes et la barbe à papa.



▲ Les Journées européennes du Patrimoine au château de Balleroy en septembre 2017. © Photos et texte Liliane Grimaux.

1.3. - Les représentations de théâtre

Deux troupes de comédiens amateurs offrent des représentations de théâtre de manière régulière. Il s'agit de spectacles de grande qualité qui attirent à chaque fois un public nombreux, et à chaque fois le succès est garanti par une salle comble et un tonnerre d'applaudissements.



▲ ▼ Les comédiens en pleine action devant un public nombreux. © La Manche Libre.



1.4. - Les expositions de peintures

L'association du *Pays Biardais* a accueilli au cours de l'été 2017 quatorze artistes de l'association des *Peintres Amateurs du Bessin*, présidée par Liliane Hélie. L'exposition a comporté plus de 90 œuvres très diversifiées : d'une part, par les thématiques abordées (paysages, arbres, fleurs, marines, clowns, couchers de soleil, etc.) ; d'autre part, par les techniques employées (huile, acrylique, pastel, aquarelle, encre et pastel à l'huile). Deux prix ont été remis : celui du *Pays Biardais*, des mains de son président, et celui du public.



▲ ▼ Les Peintres Amateurs du Bessin accueillis par le Pays Biardais. © Informations et photo Liliane Grimaux.



1.5. - Les randonnées

L'association des *Randonneurs Biardais* organise régulièrement des randonnées en forêt de Cerisy et aux alentours. Les parcours peuvent varier de 10 à 12 km ainsi que l'âge des randonneurs qui peut atteindre 88 ans !



▲ ▼ Les Randonneurs Biardais le 14 août 2017. © Information et photos Liliane Grimaux.



D. - Environnement

1. - Élimination des points noirs

Il reste quelques lignes anciennes encore visibles sur les arrières des maisons. L'effort entrepris avec le SDEC sera poursuivi afin de moderniser notre réseau d'alimentation électrique et d'éclairage public.

2. - Effort paysager, fleurissement

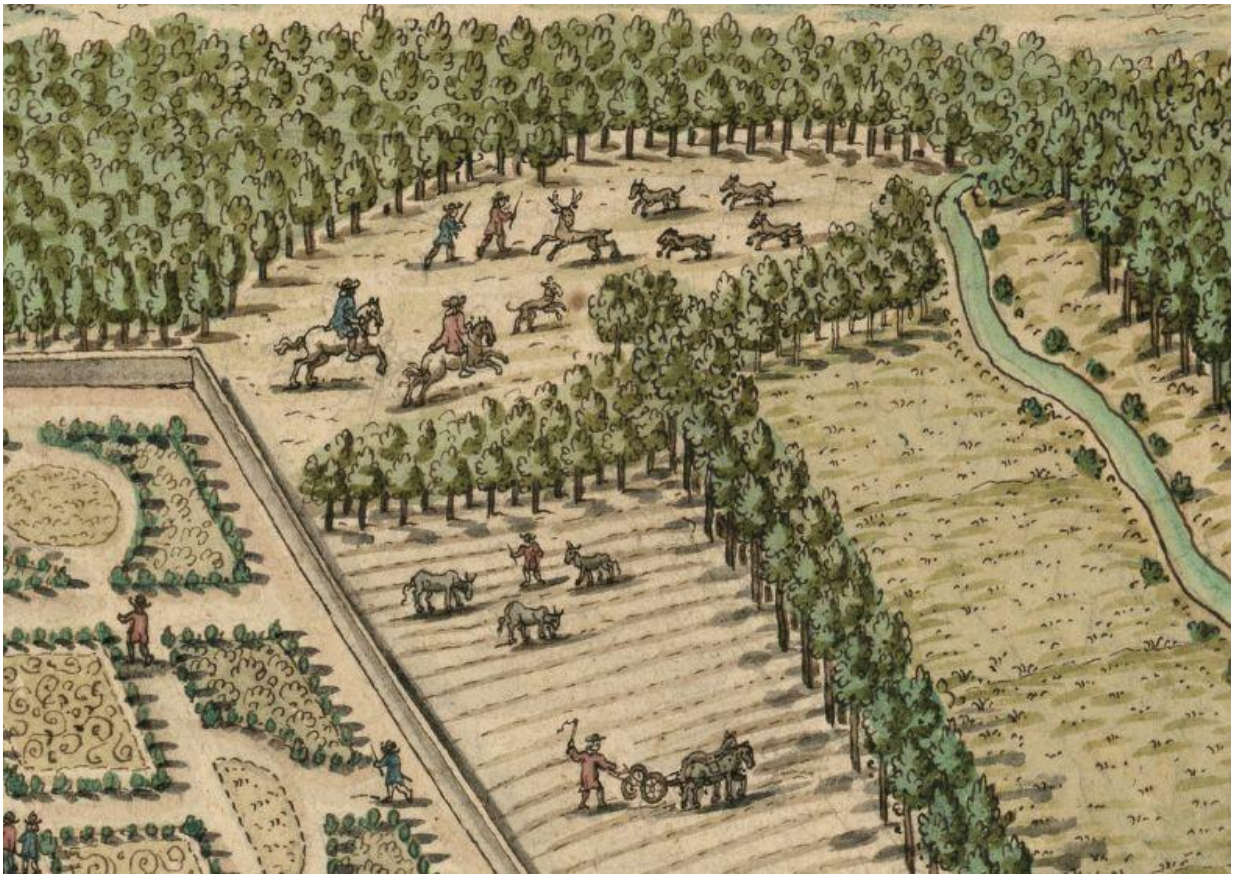
Un effort particulier sera nécessaire pour accentuer le fleurissement tout en recherchant la sobriété. C'est le travail des années à venir, car il semble indispensable d'y associer les habitants qui pourront déjà être sensibilisés à l'apport de couleurs au sein de leur village, avec la mise en œuvre de la charte colorimétrique pour les façades.

3. - Maîtrise des consommations d'énergie

En 2018, des lampes à faibles consommation remplaceront les anciennes. Dans le même esprit, la commune possède deux véhicules électriques et poursuivra sa démarche écologique et environnementale.



CONCLUSION ET BIBLIOGRAPHIE



▲ Scène de chasse à courre dans le parc du château de Balleroy, d'après un dessin de Louis Boudan, *Veüe et perspective du Chasteau de Basleroy*, 1715. © Bib. nat. de France, *dép. des estampes et photographies*, EST VA-402.

1. - Conclusion

L'histoire de Balleroy-sur-Drôme a façonné au fil du temps un patrimoine paysager et bâti original et de très grande qualité. Nous devons aujourd'hui apporter notre contribution pour conforter et préserver cet héritage historique. Et surtout, il nous faut le faire vivre, en apportant une note contemporaine et de la modernité. Il importe, en effet, de ne pas muséifier le village de Balleroy mais, au contraire, de l'inscrire dans une démarche dynamique en renforçant encore le plaisir d'y habiter et en augmentant son attrait touristique. Les actions et projets décrits dans ce document y concourent et, bien sûr, le label « Village de caractère » attirera toutes les attentions sur Balleroy-sur-Drôme.

Pour autant, il ne s'agira pas de s'endormir. Parallèlement aux projets développés, il faudra poursuivre la démarche d'animation culturelle et patrimoniale afin de conforter le label. Deux actions, complémentaires l'une de l'autre, sont envisagées. La première est l'inscription chaque année de Balleroy-sur-Drôme aux Journées européennes du patrimoine (mois de septembre), en proposant des conférences, des randonnées et des animations sur et autour du patrimoine de la commune, complémentaires avec les activités organisées par le château. La deuxième action permettra de nourrir la première, en s'engageant dans un nouveau Projet Collectif de Recherche, sous la responsabilité scientifique des chercheurs du CNRS et de l'Université de Caen. Les recherches porteront sur l'archéologie du bâti de la commune (en tenant compte du bâti rural de Vaubadon), afin d'établir une chronologie de la construction du village de Balleroy ; sur les forges de Balleroy, le réseau hydraulique et les moulins en général (moulins anciens de Balleroy et de Vaubadon) ; sur la gestion territoriale de l'ancien marquisat de Balleroy, ce qui permettrait de prendre en compte le petit patrimoine rural, l'exploitation forestière et l'étude du parcellaire.



▲ Un exemple de petit patrimoine rural : une boulangerie à Vaubadon. © ERG, 2017.

2. - Bibliographie

1. - Sources utilisées

Elles proviennent toutes des Archives départementales du Calvados :

- 8 E 5453, *Tabellionage de Condé-sur-Noireau* : contrat de réparation des « grosses forges de Balleroy », 12 decembre 1671.
- 8 E 11945, *Inventaire après décès de Jean Dupont, menuisier*, f° 19 r°-24 r°, 9 mai 1754.
- C 3943, *Ponts et Chaussées. Généralité de Caen. Fonds étrangers aux Ponts et chaussées. Devis des ouvrages de maçonnerie terrasses, charpente, pavé &c a faire pour construire sur la route de communication de Balleroy à la grande route de Bayeux à St Lo, un pont d'une arche de dix huit pieds d'ouverture surbaissée au tiers sur la rivière de Drome*, 23 septembre 1775.
- C 3944, *Projet d'un pont à construire près Balleroy sur la Rivière de Drome, fait par nous Ingénieur du Roi en chef pour les Ponts et Chaussées et les Ports maritimes de commerce de la généralité de Caën : à Caën le 23 septembre 1775.*
- C 3718, *Route de Caen à St Lo, plan depuis Bretteville l'Orgueilleuse jusqu'à Baleroy*, vers 1745-1750.
- S 728, *Route départementale n° 13 de Caen à St-Lô, itinéraire*, 1858.

2. - Documents consultés

2.1. - Articles et ouvrages imprimés

AUBERT Eugène (abbé), *Histoire de Balleroy jusqu'au XIX^e siècle racontée à ses paroissiens par leur curé*, Caen, Domin, 1910.

FAISANT Étienne, « Balleroy. Nouveaux documents sur la construction du château (1631-1637) », *Bulletin Monumental*, t. 165, 4^e année, 2007, p. 377-378.

LIÉVAUX Pascal, « Le château de Balleroy en Normandie 1631-? », dans *François Mansart. Le génie de l'architecte*, J.-P. Babelon et C. Mignot (dir.), Paris, Gallimard, 1998, p. 118-122.

GOURBIN Bernard et BRUNET Pierre (introduction), *Fermes-manoirs du Bessin*, Bayeux, OREP Éditions, 2014.

2.2. - Rapports

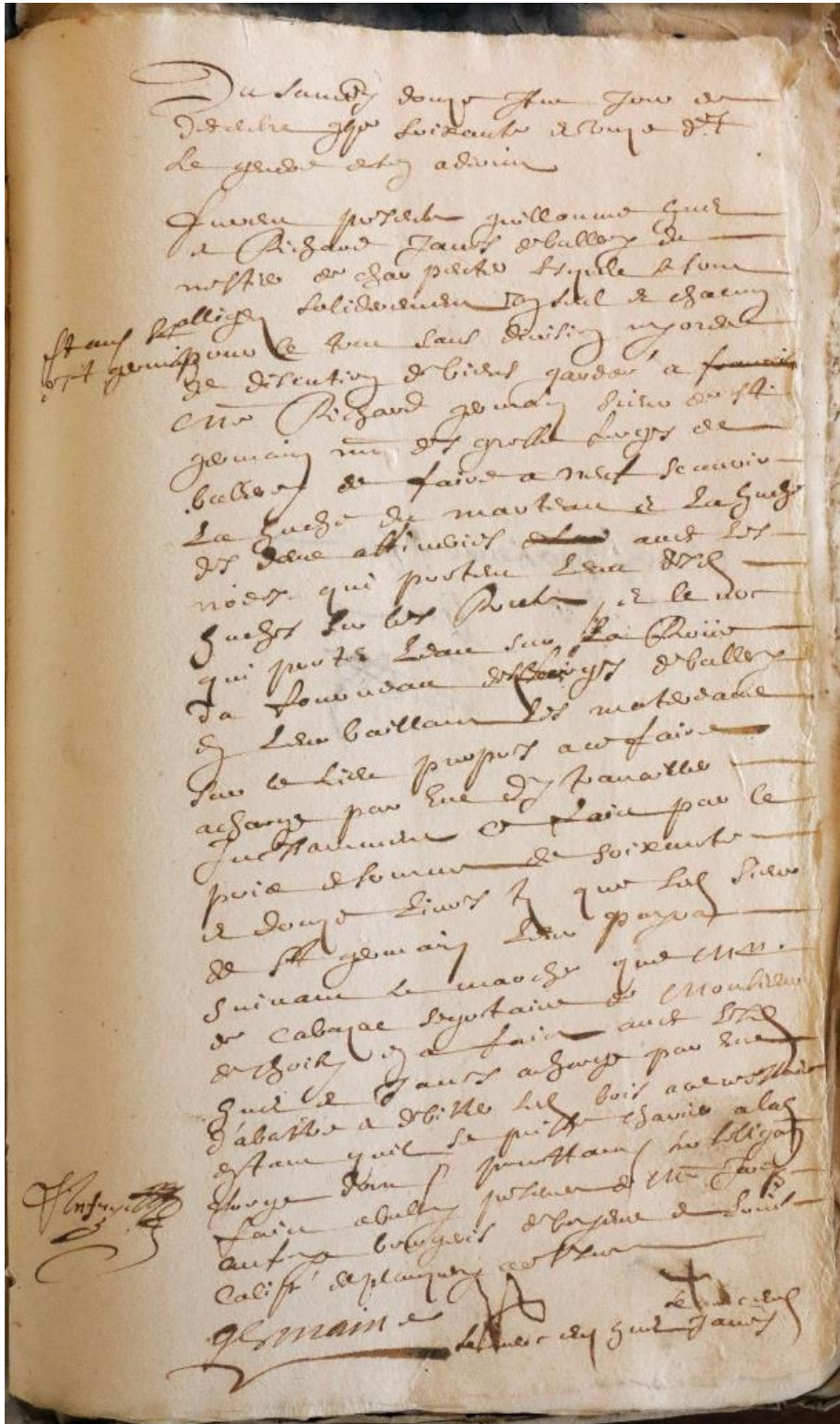
ÈVE Jean-Loup et GARDIE Serge, *ZPPAUP de Balleroy : rapport de présentation, phase diagnostic*, Saint-Lô, 2005, 103 p. (dactyl).

LEFÈVRE, Daniel, *Pont de Sully. Étude préalable à la restauration générale du pont*, Paris, 1998, 20 p. (dactyl.).

RIDEL-GRANGER Élisabeth, avec la collaboration de DAEFFLER Michel, *PCR De bois, de terre et d'eau... Patrimoine archéologique, historique et culturel autour de la forêt de Cerisy (Calvados, Manche)*, années 2015 à 2017, Caen, DRAC de Normandie (SRA), 3 vol. (dactyl) : vol. I, 2015, 45 p. : contient un article « Recherche sur les ponts » (M. Daeffler) ; vol. II, 2016, 133 p. : contient un article « Ponts et voies de communication » (M. Daeffler) ; vol. III, 2017, 192 p. : contient une fiche de données sur les forges de Balleroy (M. Daeffler) et un article « Une seigneurie au milieu des bois... Les seigneurs de Vaubadon et leurs dépendances » (É. Ridel-Granger).

2.3. - Monographies

LE PORT Jean-Baptiste, *Les archives privées du château de Balleroy : deux grandes familles et la gestion de la seigneurie*, Mémoire de Master 1 Histoire moderne (dir. J.-P. Daviet), Université de Caen, 2005, 93 p. + 16 p. d'annexes (dactyl.).



▲ Contrat de réparation des forges de Balleroy, 1671. © AD 14, 8 E 5453, p. 1 ; photo MD, 2017.